



**ACADÉMIE
DE CRÉTEIL**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ACADÉMIE
DE PARIS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ACADÉMIE
DE VERSAILLES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

WEBINAIRE INTERACADÉMIQUE POUR LA PRÉPARATION DES ÉPREUVES ANTICIPÉES DE FRANÇAIS

19 OCTOBRE 2022

Les IA-IPR en charge du suivi des ÉAF

Académie de Créteil

Adrien David

adrien-georges.david@ac-creteil.fr

06 25 21 17 69

Yannick Giordan

yannick.giordan@ac-creteil.fr

06 25 98 96 24

Sibylle Lesourd

sibylle-christe.lesourd@ac-creteil.fr

Académie de Paris

Valérie Frydman

valerie.frydman@ac-paris.fr

06 14 45 19 58

Académie de Versailles

Arnaud Aizier

arnaud.aizier@ac-versailles.fr

06 32 72 04 92

Gildas Morin

gildas.morin@ac-versailles.fr

06 20 48 27 99

Julie Proust

julie.proust@ac-versailles.fr

06 19 60 28 19

Sommaire

1. Bilan de la session 2022
2. Enjeux de l'épreuve écrite
3. Enjeux de l'épreuve orale

N.B.: ce diaporama sera envoyé sur les listes de diffusion et mis en ligne sur les sites académiques

1. Bilan pédagogique de la session de juin 2022

Moyennes interacadémiques

Voie Générale

*Epreuve orale : **13,2***

*Commentaire : **10,4***

*Dissertation : **12,4** (écart + pour Apollinaire et Hugo)*

Voie technologique

*Epreuve orale : **11,04***

*Commentaire (BTN) : **10***

*Contraction et de l'essai (BTN) : **9,6***

*> Moyenne de la contraction : **5,2/10***

*> Moyenne de l'essai : **4,4/10***

2. Enjeux de l'épreuve écrite

a. Enjeux de l'épreuve : la maîtrise de la langue et de l'expression

	Attendus de la prestation écrite, d'après la note de service du 23-7-2020	Capacités ou qualités manifestées
Pour l'ensemble des exercices	u Maîtrise de la langue et de l'expression	x- - Capacité à se faire comprendre : intelligibilité du propos - Capacité à assurer la cohérence et la progression du propos - Capacité à s'exprimer dans une langue syntaxiquement correcte, à utiliser un vocabulaire précis et pertinent, à orthographier un écrit

N.B : la première personne du singulier est recevable dans l'ensemble des exercices (à l'exception de la contraction).

Ce que cela implique pour la formation des élèves : Un accompagnement des élèves ciblé en fonction de leurs besoins

- avoir une appréhension globale de la maîtrise de la langue : on ne surévalue pas la dimension orthographique, au détriment des autres dimensions de la langue (syntaxe, lexique, ponctuation)
- cibler explicitement et prioriser les points à travailler ; les différencier selon les besoins de chacun
- joindre à l'étude des catégories grammaticales leur réinvestissement dans de courtes productions orales et écrites
- systématiser la production d'écrits variés, même très courts, à chaque séance, en ménageant des retours réguliers sur la langue et l'expression (pas nécessairement noté)
- conduire les élèves à réviser leurs écrits

b. Enjeux de l'épreuve : le commentaire

Attendus de la prestation écrite, d'après la note de service du 23-7-2020

Commentaire

« Le candidat compose un devoir qui présente de manière organisée ce qu'il a retenu de sa lecture et justifie par des analyses précises son interprétation et ses jugements personnels. »

Ce qu'on évalue	Ce que l'on peut accepter	Ce que l'on ne doit pas exiger
Aptitude à lire, analyser et interpréter des textes Aptitude à mobiliser une culture littéraire pour proposer une interprétation cohérente du texte Aptitude à construire et à développer par écrit une réflexion sur un texte L'implication personnelle dans le propos.	Le recours à une paraphrase éclairante entendue comme : – explicitation du sens littéral – appui à la démarche interprétative Toute démarche interprétative fondée sur un projet de lecture pertinent Tout type de référence au texte : citation, reformulation, évocation d'un passage Tout type d'organisation, y compris celle qui suit le déroulement du texte	Une analyse systématique de procédés stylistiques La mobilisation de connaissances et de catégories littéraires décorrélées du texte L'insertion syntaxique des citations du texte La conformité au canon rhétorique de la « <i>dispositio</i> » Concernant le baccalauréat technologique, les pistes proposées sont indicatives et non prescriptives

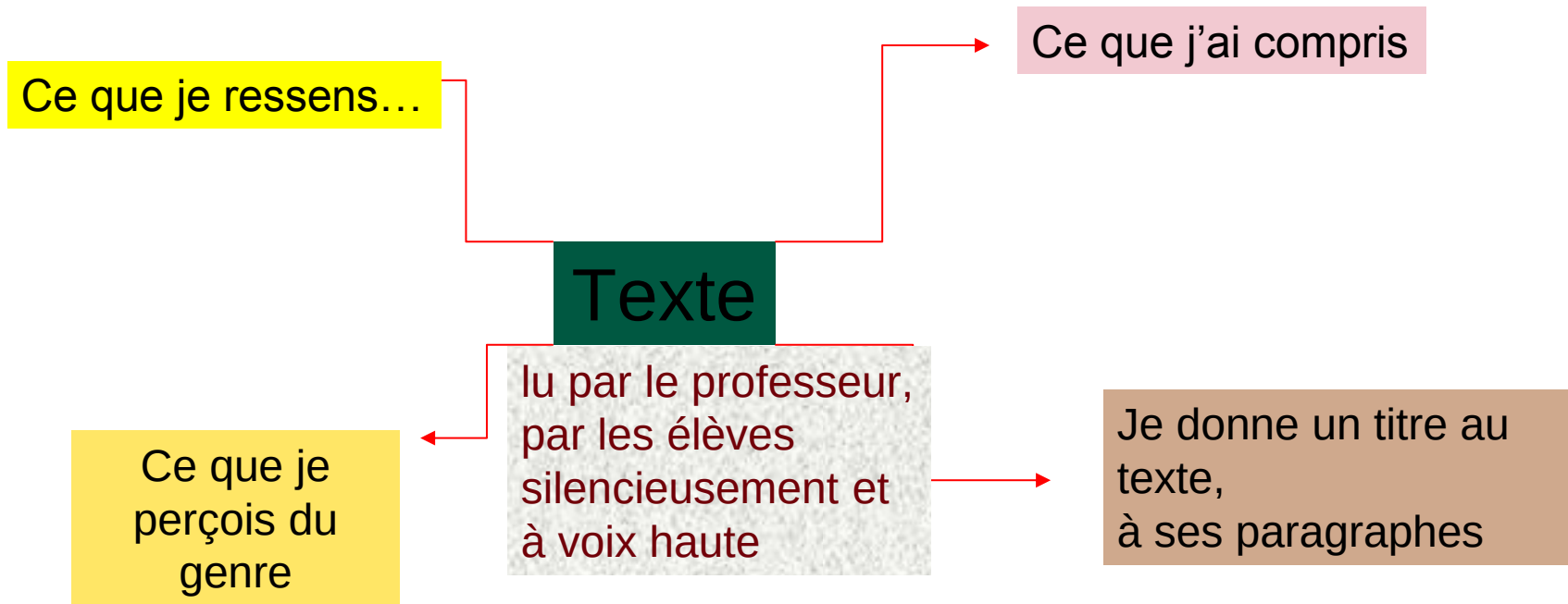
Ce que cela implique pour la formation des élèves :

- Distinguer l'épreuve finale du commentaire et la pratique de la lecture interprétative :
Privilégier le développement de l'aptitude à commenter et non l'enseignement d'une méthodologie reposant sur des contraintes formelles
- Privilégier un questionnement ouvert pour apprendre aux élèves à formuler et développer leurs propres propositions de lecture
- Varier les procédures d'entrée dans le texte pour en faciliter la compréhension
- Varier les modalités d'exploration du texte pour favoriser la démarche interprétative
- Varier les formes de restitution pour apprendre aux élèves à rendre compte de leur lecture

Pistes pédagogiques

Lionel Garcia, lycée Marie Curie, Versailles

I. Mettre en place des rituels face au texte



→ Hypothèses

→ Relectures

→ Comment l'auteur s'y prend-il ?

Avec quels outils ? Avec quels effets ?

Exemple d'un **travail préliminaire** mené par une classe de Première Technologique lors d'un atelier commentaire.

Vies III

Dans un grenier où je fus enfermé à douze ans j'ai connu le monde, j'ai illustré la comédie humaine. Dans un cellier j'ai appris l'histoire. A quelque fête de nuit dans une cité du Nord, j'ai rencontré toutes les femmes des anciens peintres. Dans un vieux passage à Paris on m'a enseigné les sciences classiques. Dans une magnifique demeure cernée par l'Orient entier j'ai accompli mon immense œuvre et passé mon illustre retraite. J'ai brassé mon sang. Mon devoir m'est remis. Il ne faut même plus songer à cela. Je suis réellement d'outre-tombe, et pas de commissions.

Arthur RIMBAUD, ***Les Illuminations***, 1873

Pourquoi « Vies » **au pluriel** ?

L'impression d'un départ, d'une fin ;

Une opposition passé/présent ;

Une somme de connaissances ;

Un poème très bref : la vie a vite défilé ?

INTUITIONS : le poète tire un bilan, fait un résumé de sa vie, de ses vies ;

Un poème car c'est Rimbaud...

Mais ça ressemble à une histoire, à un récit...

Une impression de rapidité, de mystère, d'étrangeté...

La fin d'une vie

Un inventaire des nombreuses vies du « je »

Le bilan d'une vie

Une vie aux multiples facettes

II. Travailler en équipe



Une quête du sens, un travail de recherche stimulant, notamment pour les textes **résistants** :

- Sur des textes à la **langue difficile** (exemple : *Médée* de Corneille)
- Sur des textes **opaques** (exemple « H » d'Arthur Rimbaud)
- Sur des textes **contemporains** (exemple : *Le Mardi à Monoprix* d'Emmanuel Darley)

On peut organiser la classe en groupes pour mettre en place des équipes de recherches.

Les groupes peuvent formuler des hypothèses et des analyses de lecture que l'on met en commun sur un Digidoc (par La Digitale).

Pour les séries technologiques, on peut durant les premières séances d'entraînement ne pas donner immédiatement les axes de lecture, afin d'éviter que le projet de lecture ne soit qu'un « mélange » des axes. On peut ainsi créer deux groupes dans la classe et confronter les intuitions et hypothèses, un groupe travaillant avec les axes et un autre, sans.

« Rêvé pour l'hiver » d'Arthur Rimbaud

Vous suivrez les axes de lecture suivants :

- I) Un sonnet entre rêve et réalité
- II) Le jeu de l'amour et du désir

« Rêvé pour l'hiver » d'Arthur Rimbaud

Vous commenterez ce poème.

III. S'entraîner sur des textes très courts

[Pour ses camarades insurgés, retranchés derrière une barricade, Gavroche (douze ans) va, au risque de sa vie, ramasser sur les morts les cartouches non brûlées.]

Le spectacle était épouvantable et charmant. Gavroche fusillé, taquinait la fusillade. Il avait l'air de s'amuser beaucoup. C'était le moineau becquetant les chasseurs. Il répondait à chaque décharge par un couplet. On le visait sans cesse, on le manquait toujours. Les gardes nationaux et les soldats riaient en l'ajustant. Il se couchait, puis se redressait, s'effaçait dans un coin de porte, puis bondissait, disparaissait, reparait, se sauvait, revenait, ripostait à la mitraille par des pieds de nez, et cependant pillait les cartouches, vidait les gibernes et remplissait son panier. Les insurgés, haletants d'anxiété, le suivaient des yeux. La barricade tremblait ; lui, il chantait. Ce n'était pas un enfant, ce n'était pas un homme ; c'était un étrange gamin fée.

Victor HUGO - ***Les Misérables***, 1862

L'avantage de travailler sur des fragments est de pouvoir

- ⇒ multiplier les « ateliers » de travail sur le commentaire,
 - ⇒ développer des **réflexes** et le plaisir de l'élève qui ne reste pas vierge devant le texte.
-

Pistes pédagogiques

Cécile le Chevalier, académie de Versailles

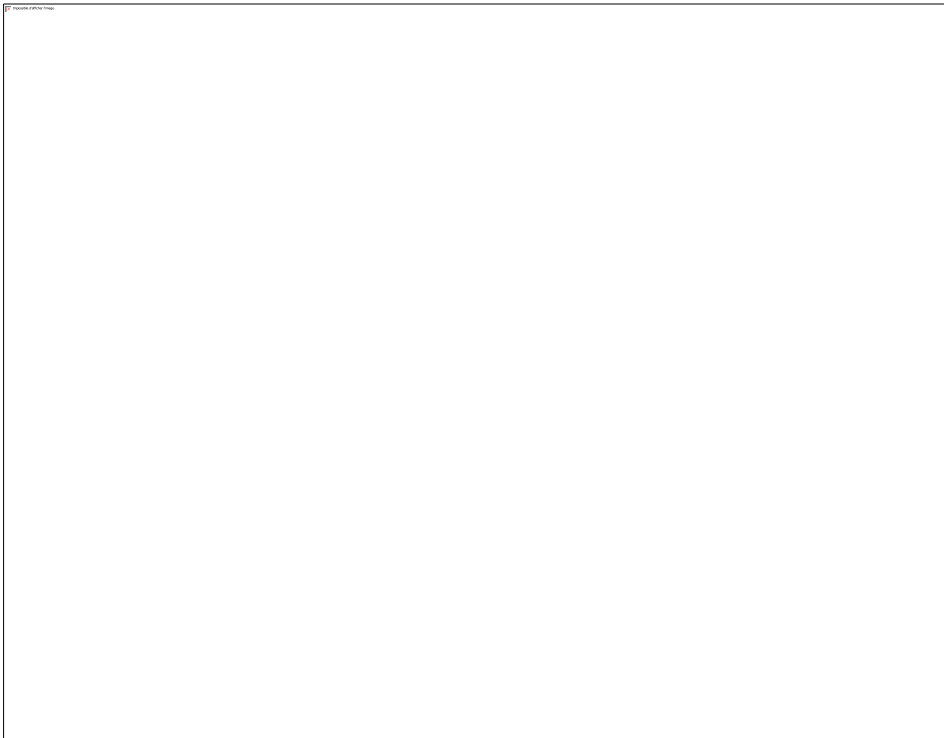
Piste n°1 : face au texte, quel questionnement ?

› Constats :

- › face au texte littéraire, le professeur de Lettres mobilise très rapidement une **grille d'analyse stylistique** qu'il fait sans peine coïncider avec ses impressions de lecture
- › pour l'élève, cette grille d'analyse est inutile s'il n'est pas d'abord entré dans le texte en tant que **lecteur subjectif**, s'il n'a pas *réagi* face au texte.

› Quel questionnement proposer à l'élève, face au texte, pour en permettre une première appréhension *personnelle* ?

› Une démarche de renforcement du « sujet lecteur », cf Anne Vibert (voir sitographie)



Piste n°1 : face au texte, quel questionnement ?

► Exemple de questionnement (à adapter) :

1. Ce texte a-t-il produit en vous des **images**, des **sons** ou d'autres **sensations** ? Si oui, lequel(le)s ? Vous renvoie-t-il à des **réalités connues** ? Si oui, lesquelles ?
2. Ce texte a-t-il suscité en vous des **associations d'idées**, des **souvenirs personnels** ? À quels moments ? Quelles associations ? Quels souvenirs ?
3. Ce texte vous a-t-il évoqué d'autres **livres** ? des **films** ? des **tableaux ou photos** ? Si oui, lesquels ? À propos de quels passages ? Quels souvenirs ?
4. Certaines expressions, certains passages, certains faits **vous ont-ils touché** ? Si oui, lesquels ? Pourquoi ?
5. **Avez-vous partagé** les attitudes, pensées, valeurs de certains personnages ou de l'auteur ?
Êtes-vous rebuté par certains aspects ? Le texte vous laisse-t-il **indifférent** ?
6. Quelle **réaction d'ensemble** pourriez-vous écrire ?

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants :

1- Commentaire (20 points)

Objet d'étude : Le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle

Vous commenterez le texte suivant :

Sylvie GERMAIN (née en 1954), *Jours de colère*, Chants, « Les frères », 1989
Situé dans un passé indéterminé, le roman de Sylvie Germain Jours de colère prend place dans les forêts du Morvan. Le texte suivant est extrait d'un chapitre intitulé « Les frères ». Il présente les neuf fils d'Ephraïm Mauperthuis et de Reinette-la-Grasse.

Ils étaient hommes des forêts. Et les forêts les avaient faits à leur image. À leur puissance, leur solitude, leur dureté. Dureté puisée dans celle de leur sol commun, ce socle de granit d'un rose tendre vieux de millions de siècles, bruisant de sources, troué d'étangs, partout saillant d'entre les herbes, les fougères et les ronces. Un même chant les habitait, hommes et arbres. Un chant depuis toujours confronté au silence, à la roche. Un chant sans mélodie. Un chant brutal, heurté comme les saisons, - des étés écrasants de chaleur, de longs hivers pétrifiés sous la neige. Un chant fait de cris, de clameurs, de résonances et de stridences. Un chant qui scandait autant leurs joies que leurs colères.

Car tout en eux prenait des accents de colère, même l'amour. Ils avaient été élevés davantage parmi les arbres que parmi les hommes, ils s'étaient nourris depuis l'enfance des fruits, des végétaux et des baies sauvages qui poussent dans les sous-bois et de la chair des bêtes qui gîtent dans les forêts ; ils connaissaient tous les chemins que dessinent au ciel les étoiles et tous les sentiers qui sinuent entre les arbres, les ronciers et les taillis et dans l'ombre desquels se glissent les renards, les chats sauvages et les chevreuils, et les venelles¹ que frayent les sangliers. Des venelles tracées à ras de terre entre les herbes et les épinés en parallèle à la Voie lactée, comme en miroir. Comme en écho aussi à la route qui conduisait les pèlerins de Vézelay vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Ils connaissaient tous les passages séculaires² creusés par les bêtes, les hommes et les étoiles.

La maison où ils étaient nés s'était montrée très vite bien trop étroite pour pouvoir les abriter tous, et trop pauvre surtout pour pouvoir les nourrir. Ils étaient les fils d'Ephraïm Mauperthuis et de Reinette-la-Grasse.

¹ Venelles : petits sentiers.

² Séculaires : qui existent depuis cent ans ou davantage.

Piste n°1 : face au texte, quel questionnement ?

▸ Ce que l'on observe :

- Les élèves, qui partent de leurs émotions, sont plus impliqués dans la lecture puis dans l'analyse
- Lors de la mise en commun, des échanges et débats vont naître spontanément : l'élève devient *acteur* du questionnement, y compris stylistique.

▸ Les avantages :

- Il n'est pas indispensable d'avoir compris tout le texte, tous ses détails, pour réagir et évoquer des images, des sons, des sensations, des expériences personnelles
- Les réponses permettent de dégager des lignes de force du texte, qui pourront aider à choisir les grandes parties du commentaire
- Le relevé stylistique s'organise autour d'éléments qui font sens pour l'élève.

▸ Les points de vigilance :

- Le questionnement du sujet lecteur n'exclut pas, par la suite, un questionnement stylistique, mais celui-ci sera abordé sous l'angle de « **quelles formulations suscitent en moi telle ou telle impression / émotion / adhésion / rejet...** ». L'élève prend alors appui sur sa perception subjective du texte pour aller vers la lecture objectivée attendue dans le commentaire.
-

Piste n°1 : face au texte, quel questionnement ?

► Une nécessité : instaurer des habitudes

- Pour que le questionnement de sujet lecteur devienne un automatisme, il faut qu'il soit **pratiqué systématiquement** lorsqu'on aborde l'étude d'un texte en classe : explication linéaire, entraînement au commentaire, lecture d'œuvres intégrales...
- Intérêt de multiplier les contacts avec les textes, et les positionnements, à travers de **courts extraits**
- Intérêt de **limiter le nombre de questions** pour cibler une ou deux questions pertinentes par court extrait
- Si l'élève, au cours de l'année, a pu se positionner en sujet lecteur face à de nombreux textes, il sera plus à même de convoquer ces textes pour les faire « résonner » avec celui proposé au baccalauréat.

Louis-Ferdinand Céline, Voyage au bout de la nuit : premières impressions

Par L. Jouanne le 14 mars 2018, 22:01 - 3. Le personnage de roman au combat - Lien permanent

Vous répondrez aux questions suivantes en postant des commentaires. Vous aurez soin d'indiquer votre prénom dans "Nom ou pseudo" et de donner une adresse email valide.

1. Quelle phrase du texte est, pour vous, la plus intéressante / la plus représentative de cette page de roman ? Pourquoi ?
2. Que pensez-vous du personnage présenté dans cette page de roman ? de la façon dont il se comporte / pense / voit le monde ? Dans des conditions similaires, agiriez-vous comme lui ? Pouvez-vous le comprendre / vous identifier à lui ?

Après avoir posté vos commentaires, vous réagirez à ceux de vos camarades :

- si vous êtes en accord avec les idées d'un camarade, creusez les pistes qu'il propose.
- si vous n'êtes pas d'accord, expliquez pourquoi et proposez une autre idée.

Sur La Page des Lettres : « Impliquer l'élève dans la lecture, du choix des textes à leur interprétation »

Sitographie

► Pour aller plus loin, sur La Page des Lettres :

- « Enseigner le commentaire de texte avec la ressource numérique LyText » : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1719>
- « Entrer dans une lecture linéaire par une lecture chorale » : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1501>
- « De l'interprétation à la mise en voix, de la mise en voix à l'interprétation - La lecture expressive en classe » : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1647>
- « Impliquer l'élève dans la lecture, du choix des textes à leur interprétation » : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1439>



► Une référence, sur Éduscol :

- Anne Vibert, « Faire place au sujet lecteur en classe : quelles voies pour renouveler les approches de la lecture analytique au collège et au lycée ? » (intervention de mars 2011, 31 pages)

Piste n°2 : de l'appropriation à l'argumentation

Les enjeux :

- sortir du « texte tâche » (lecture ratée)
- préparer un cheminement productif vers le « texte objet » (lecture littéraire, objectivée)
- **Le principe** : habituer l'élève, au cours de l'année, à prendre position face au texte, selon le principe du « **texte action** » de Dominique Bucheton.
- Pour obtenir cela, on le fait **réagir par rapport aux personnages**, à leurs choix, à leurs motivations, en les considérant comme des personnes.

• Posture 1. **Le texte tâche**. La lecture est ratée : le texte de l'élève a l'apparence d'une tâche scolaire, dépourvue de signification ou dangereuse (écrire dévoile). Formes diverses de refus ou sabotage de l'activité demandée (lecture partielle du texte ou très superficielle, avec confusions sur personnages et actions, description technique sans début de construction d'une signification).

• Posture 2. **Le texte action**. Le lecteur se situe au niveau des personnages qu'il prend pour des personnes. Il cherche à bien les comprendre, à s'expliquer leurs motivations, la logique de leurs actions. Pour comprendre les actes des personnages, il met en œuvre son propre système de valeurs morales. Attitude qui l'amène parfois à exprimer son émotion pour les personnages du texte (pitié, sympathie, rejet), pour les personnes réelles que ces personnages symbolisent ou évoquent (« Cela doit être dur »), pour lui-même lorsqu'il actualise, par la lecture, ses peurs ou fantasmes (il lit alors le récit comme un miroir de ce qu'il vit ou pourrait vivre). Mais l'élève ne confond pas pour autant le récit avec la réalité : il joue simplement le jeu de la fiction, jeu qui peut aller jusqu'au jugement des personnages.

• Posture 3. **Le texte signe**. Le texte proposé est lu comme une fable et le lecteur prend le texte pour une métaphore du message de l'auteur qui reste à déchiffrer derrière la fable. Le texte lu devient le lieu d'une rencontre non avec des personnages, mais avec des idées. Il peut être perçu comme un « reflet » d'une réalité sur laquelle l'auteur veut attirer notre regard (lecture socio-historique à caractère référentiel). Il peut être perçu comme la métaphore d'une question, de valeurs mises en jeu : le lecteur questionne et analyse les thèmes, les valeurs du texte, la portée symbolique des gestes des personnages.

• Posture 4. **Le texte tremplin**. Le lecteur utilise le texte pour se laisser aller à des réflexions personnelles. Le commentaire décolle du texte ou s'élève à partir des réalités lues dans le texte. Il est l'expression du point de vue propre du lecteur. Pour certains lecteurs, on a le sentiment que le point de vue énoncé préexiste au commentaire et que le texte lu n'est qu'un prétexte.

• Posture 5, ou posture lettrée : **Le texte objet**. Le lecteur se pose en dehors du texte et analyse le texte, ses formes, ses effets, la manière dont le texte s'y prend pour construire une signification ou séduire le lecteur.

Piste n°2 : de l'appropriation à l'argumentation

- Une pratique qui peut facilement conduire au **débat**
- Exemples de **procès de personnages** sur les sites disciplinaires :
 - « Faire le procès d'un personnage » (académie de Lyon) : <https://lettres-lca.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article343>
 - « Le procès du loup » (académie de Poitiers) : https://ww2.ac-poitiers.fr/lettres/spip.php?article361&debut_autres_a=10
 - « L'avocat du loup » (académie de Versailles) : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1435>
- **Idee directrice** : à partir des premières réactions des élèves face à un personnage posant question, entrer dans une première forme d'**argumentation** (sur ses motifs, sur ses éventuelles circonstances atténuantes ou aggravantes...) en prenant appui sur le texte et, déjà, sur certains éléments stylistiques.



Piste n°2 : de l'appropriation à l'argumentation

À partir de quels types de textes ?

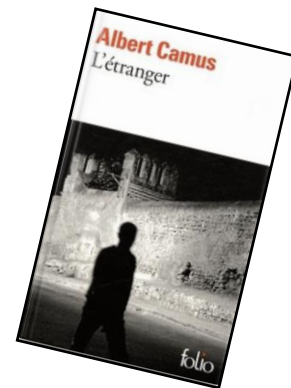
« Or, un soir, comme il avait accompagné au théâtre deux jeunes femmes de ses amies, escortées d'ailleurs de leurs époux, il leur offrit, après le spectacle, de prendre une glace chez Tortoni. Ils étaient entrés depuis quelques minutes, quand il s'aperçut qu'un monsieur assis à une table voisine regardait avec obstination une de ses voisines. Elle semblait gênée, inquiète, baissait la tête. Enfin elle dit à son mari :
– Voici un homme qui me dévisage. Moi, je ne le connais pas; le connais-tu ? »

(Maupassant, « Un lâche », *Contes du jour et de la nuit*)



« Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : « Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués. » Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier. »

(Albert Camus, *L'Étranger*)



« Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité. »

(La Fontaine, « Le Loup et l'Agneau », *Fables*)



Piste n°2 : de l'appropriation à l'argumentation

› Intérêt de partir d'une iconographie pour faire réagir l'élève

« Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun qui
cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
« Qui te rend si hardi de troubler
mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité. »

(La Fontaine, « Le Loup et
l'Agneau », *Fables*)



Grandville - *Le Loup et
l'Agneau* - 1847



Aractingi - *Le Loup et
l'Agneau* - 1997

Piste n°2 : de l'appropriation à l'argumentation

- › **Avantages de la démarche :**

- › les élèves entrent dans le texte et dans son analyse de façon « naturelle », pour justifier un point de vue personnel

- › **Points de vigilance :**

- › ménager une **sortie** de la posture de « texte action », pour entrée dans une vraie lecture littéraire
- › le **débat** confrontant plusieurs points de vue facilite ce passage à un niveau plus « objectif » de l'analyse.

- › **Prolongements :**

- › **Ritualiser** ces temps d'échange et de discussion.
-

c. Enjeux de l'épreuve : la dissertation

Attendus de la prestation écrite, d'après la note de service du 23-7-2020

Dissertation

« La dissertation consiste à conduire une réflexion personnelle organisée sur une question littéraire portant sur l'une des œuvres et sur le parcours associé figurant dans le programme d'œuvres.(...) Pour développer son argumentation, le candidat s'appuie sur sa connaissance de l'œuvre et des textes étudiés dans le cadre de l'objet d'étude concerné, ainsi que sur ses lectures et sa culture personnelles. »

Ce qu'on évalue	Ce que l'on peut accepter	Ce que l'on ne doit pas exiger
Aptitude à lire, analyser et interpréter Aptitude à conduire une réflexion personnelle organisée sur une question littéraire Aptitude à mobiliser une culture littéraire fondée sur les travaux conduits en cours de français Aptitude à construire une réflexion en prenant en compte d'autres points de vue que le sien L'implication personnelle dans le propos.	Toute forme construite et cohérente Tout type de références à l'œuvre : citations précises, résumé de passages, paraphrase, etc. Tout type de références extérieures à l'œuvre pouvant l'éclairer, au regard du sujet	Une forme précise de plan Une forme ou un plan précis d'introduction ou de conclusion, tant que ces deux moments de la dissertation éclairent la démarche de la copie Des connaissances qui ne sont pas exigées par le programme de français Une présentation typographique ou une mise en page particulières, tant que la copie est claire

Ce que cela implique pour la formation des élèves :

- Habituer les élèves à fréquenter les œuvres intégrales dans leur globalité et non uniquement à travers des extraits choisis par le professeur
- Apprendre aux élèves à garder la mémoire de leur lecture et de leurs idées
- Privilégier le développement de l'aptitude à dissenter, et non l'enseignement d'une méthodologie reposant sur des contraintes formelles
- Permettre aux élèves d'élaborer et d'exprimer leurs propres interprétations personnelles

Pistes pédagogiques

Françoise Cahen, lycée Maximilien Perret, Alfortville

Le procès de personnage dès la seconde

Des exemples

Médée est-elle un personnage condamnable ?

Site de l'académie de Créteil: <http://lettres.ac-creteil.fr/spip.php?article1836>

Exemple dans l'académie de Besançon: le
procès radiophonique de Victor Frankenstein
<http://salle103.fr/?p=7024>

Les principes

Collecte au fil de la lecture d'arguments en
faveur du personnage ou contre lui.

Répartition des rôles entre élèves (avocats,
procureurs, témoins...)

Jeu de rôle ou devoir d'invention pour le procès

Transformation en dissertation.

Rappel du sujet : Julien Sorel vous semble-t-il être plus un personnage romantique, parce qu'il est passionné, ou bien un personnage réaliste, parce qu'il a des défauts ? Justifiez-vous.

REMETTEZ EN ORDRE LES ARGUMENTS ET LES EXEMPLES

CARTES ARGUMENTS à découper, à associer à une carte exemple et à coller en deux colonnes : éléments romantiques/ éléments réalistes

1. Stendhal s'est inspiré d'un fait divers, ce qui donne à son histoire une épaisseur authentique : elle n'est pas inventée de toutes pièces, même si pourtant, la passion conduit le héros à des extrêmes.	2. Le sous-titre du roman est « Chroniques de 1830 » ce qui montre une attention certaine portée au contexte politique de l'époque et spécialement au Régime de la Restauration. Stendhal tient à peindre une époque.	3. Le personnage de Julien a tendance à s'isoler, à rester seul dans la nature ou à se sentir à part quand il est avec les autres. Il se sent même supérieur à ceux qui sont au-dessus de lui dans la hiérarchie sociale.
4. Julien Sorel a le culte de Napoléon Ier, qui incarne pour lui une époque où les jeunes gens d'origine modeste avaient plus de chance de réussir par des exploits militaires, en s'engageant dans l'armée.	5. Julien Sorel est assez prétentieux et parfois même antipathique, il se montre méprisant. Son ambition le rend calculateur et il manque de sincérité pour mieux réussir.	6. Le rôle de la passion amoureuse est essentiel dans ce livre : c'est un roman sentimental, et Julien cherche son âme sœur dans les deux femmes qu'il a rencontrées.

CARTES EXEMPLES : chacune est à associer avec une carte argument

A. Mérimée, ami de Stendhal, constate ce paradoxe : le personnage de Julien a des « traits atroces dont tout le monde sent la vérité mais qui font horreur. » Au séminaire, il considère tous les autres comme des individus médiocres. Il ne répond pas à l'affection touchante des enfants de Mme de Rênal. Il est souvent froid, ce qui déçoit le lecteur.	B. Entre Mme de Rênal et Julien, c'est l'Amour fou, qui se joue du danger d'être découvert. La fin montre qu'entre eux tous les sentiments n'ont pas disparu même s'ils se sont transformés en passion destructrice. Quant à Mathilde, on peut dire qu'elle ressemble à Julien dans sa fougue, sa façon de chercher l'extraordinaire.	C. Quand il se rend chez son ami Fouqué, Julien se trouve seul au sommet d'une colline, et regarde l'horizon en espérant le même destin que Napoléon. On peut penser aux peintures de Friedrich, comme « le promeneur devant une mer de nuages » - même si Stendhal n'exclut pas un zeste d'ironie dans sa façon d'évoquer son ambition.
D. Ainsi, Julien Sorel avait caché dans son lit le portrait de Napoléon, et il a très peur qu'on le découvre, car les De Rênal sont royalistes. Dans son enfance, Julien avait eu des leçons d'un vieux cousin chirurgien major de Napoléon et a lu le Mémorial de Ste Hélène. Il voit sa vie comme des batailles - comme le montre la conquête de la main de Mme de Rênal.	E. C'est en effet l'affaire Berthet qui a surtout inspiré Stendhal : un séminariste qui avait tiré sur sa maîtresse, une femme mariée. Lors du procès, il avait beaucoup ému l'assemblée, car, beau garçon, il avait pris lui-même la parole pour sa défense, en défiant le public. Il avait été condamné à mort, comme Julien.	F. Si monsieur de Rênal est le maire royaliste de Verrières, le Marquis de la Môle est très engagé politiquement, proche de la Cour de Louis-Philippe. En devenant son secrétaire, et en accomplissant des missions diplomatiques à son service, Julien renie son idéal politique. Il est tout près de devenir lui-même le chevalier de La Vernaye

La dissertation-puzzle

Plutôt que de proposer un corrigé fini qui mette l'élève en position passive, les corrigés-puzzles permettent à l'élève de saisir plus en profondeur la structure du devoir et ici l'association exemple/argument.

On peut faire la même chose pour travailler les étapes de l'introduction ou de la conclusion.

Les recueils de citations

Le principe

Au fil de la lecture, les élèves relèvent des phrases qui leur semblent illustrer le thème du Parcours autour de l'œuvre.

Un support collaboratif (DIGIPAD) permet de partager les phrases à toute la classe et d'en commenter l'intérêt.

Exemple autour de *Sido* et *Les Vrilles de la vigne* de Colette (en cours de réalisation)

Citations : Sido / Les Vrilles de la Vignes

CONSIGNE

Ajouter une citation que vous avez relevée dans le livre de Colette et expliquez pourquoi cette phrase vous semble intéressante, ce qu'elle peut apporter à notre réflexion sur le thème de la célébration du monde.

CITATION KEINE

"Frison mystérieux prêt à se fondre en larmes, angoisse légère que je cherche et qui m'atteint devant un cher un paysage argenté de brouillard, devant un ciel où fleurit l'aube, sous les bois où l'automne souffle une haleine mûre et musquée."

Je pense que cette citation correspond bien au thème de la célébration du monde car quand je m'imagine ce beau paysage, je me rends compte de la beauté du monde.

DOUNIA KARLA ALYSSA

« Mon amie Valentine, vous avez l'air d'une jeune femme oubliée là comme un pauvre chiffon gracieux » (p.221) Car elle parle de son amie, elle l'apprécie. Il y a un oxymore car elle dit quelque chose de péjoratif et en même temps elle dit qu'elle est gracieuse.

« S'y épanouisse au soleil toute une chevelure enbaumée de forêts » (p.149) Car elle aime bien la nature c'est quelque chose qu'elle apprécie il y a aussi in champs lexical de la nature « forêt, soleil... »

CÉLINE

« C'est sur ce chemin, c'est à cette heure que je prenais conscience de mon prix, d'un état de grâce indicible et de ma connivence avec le premier souffle accouru, le premier oiseau, le soleil encore ovale, déformé par son éclosion... » (p.49) En lisant cette phrase, cela m'a fait penser à la célébration du monde. Le fait que l'écrivain décrit son ressenti du "nouveau" nous fait penser à la célébration du monde. De plus, la répétition du mot « premier » nous mène à penser au monde. Le mot éclosion fait référence à quelque chose de nouveau, une nouvelle porte qui s'ouvre comme un œuf qui éclos, c'est une métaphore

LYES X YANIS

la mer est montée les bateaux dansent dans le baie, au bout de leur amares et trinquent du ventre pages (p.245 l126-127)

ANAHIT

« Mon imagination, mon orgueil enfantins suivaient notre maison au centre d'une rose de jardins, de vents, de rayons, dont aucun secteur n'échappait tout à fait à l'influence de ma mère »

- Tout d'abord, j'ai choisi cette citations car déjà il y a plusieurs champs lexical de la nature qui implique « le monde » dans le thème « la célébration du monde » donc « une rose, de vents, de rayons, dont aucun secteur... » sont des éléments du monde. De plus dans la citation on peut retrouver une belle forme de métaphore : « d'une rose de jardin » qui fait référence à la forme du jardin qui fais penser à une rose, je trouve que la citation est très lyrique.

PAGE 177

« Je veux chérir qui m'aime et lui donner tout ce qui est à moi dans le monde » p.177. Je trouve que cette

SOPHIE

« Le soir tombait enfin sur notre dimanche-aux-champs. » (partie Sido, page 88, ligne 311)

J'ai choisi cette phrase car elle me fait penser au thème "la célébration du monde", elle parle des champs qui implique « le monde », le mot "enfin" montre l'enthousiasme et l'impatience et "dimanche-aux-champs" montre l'importance du moment qui paraît comme une célébration.

HOUSSEM

"Pour fuir l'humide et funéraire pénombre, la verdure étouffante, roses et glycines, dans son jardin, escaladaient les ifs, gagnait le soleil par des efforts d'ascension et des dépenses d'énergie qui réduisaient leur tiges -mère, étirées à une nudité de restile" p.70

Je trouve cette citation très bien car c'est celle qui me fait le plus penser à

CITATION NOÉ

Angoisse légère que je cherche m'atteint devant un cher paysag argenté de brouillard, devant un ou fleurie l'aube, sous le bois o l'automne une haleine mur est masqué

J'ai décidé de prendre cette cita car elle a nous rappel la nature, que plusieurs champs lexicaux c nature.

Elle nous informe aussi de ces ressentis, c'est un art poétique

Les tournois express multi-sujets

Le dispositif

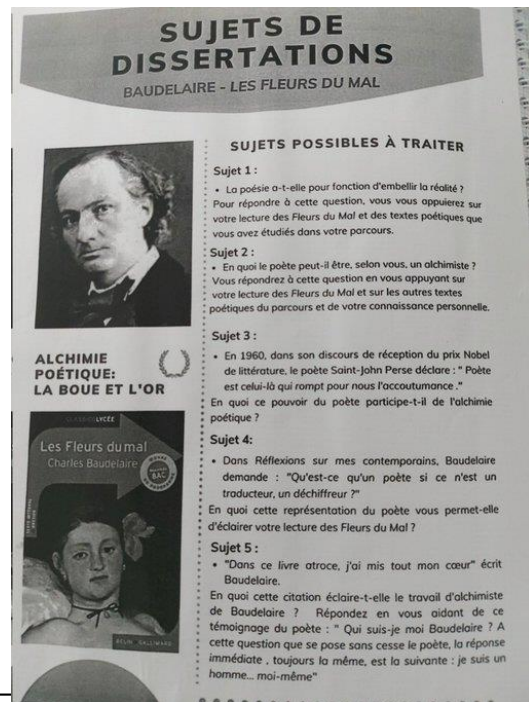
5 ou 6 sujets autour de l'œuvre au programme sont proposés dans la classe: 1 par groupe, avec une grande feuille A3, chaque groupe a une couleur de stylo.

Les 10 premières minutes: analyse du sujet /type de plan

10 minutes suivantes: les élèves changent de sujet et poursuivent, recherche d'arguments et d'exemples de 10 minutes en 10 minutes

Le professeur ramasse les feuilles à la fin et détermine quel groupe a gagné + tape les corrigés obtenus

Avantage : on travaille sur 5 sujets en une seule heure



Pistes pédagogiques

Julie Fernandez, lycée Jean Monnet, Franconville

Mettre en activité pour s'approprier des connaissances et argumenter

➤ « Se raconter... » :

Jeu d'improvisation (après un temps de préparation en équipe) qui vise à **reconstituer** (la structure, l'intrigue..) à partir d'un résumé, d'extraits de l'OI ou d'images (illustrations, BD)

« **Oui c'est ça, et aussi....** »

➤ Les écrits d'appropriation:

Exemple du portrait chinois: s'approprier et entrer dans une argumentation:

« **Si Dubois était un objet, un animal, une couleur.....** »

➤ La mise en œuvre/scène du procès d'un personnage:

Exemple de l'histoire de Mme de la Pommeraye:

« **Qui est le coupable?** »

➤ La pratique du débat oral:

- Temps de **préparation** écrite des arguments et des exemples (brouillon)

- **Confrontation orale**

➤ Variante: **le débat mouvant** : thèse imposée et possibilité de changer de « camp»

Diversifier ses pratiques: pour une approche progressive

➤ La diversité des restitutions écrites:

De la **forme non aboutie ou libre** (un brouillon de groupe ou individuel, une carte mentale, un essai...) à....
.....une **forme plus aboutie** (une introduction, une partie...)

➤ La mise en place d'une progressivité des types de questionnements (de la 2^{de} à la 1^{ère})

- 1) Mobilisant des **connaissances générales** : « **Le théâtre est-il fait pour être lu ou pour être vu ?** »
 - 2) Portant sur un **corpus** de documents autour d'une thématique (extraits de l'OI, textes, images):
« **La société de consommation peut-elle être un sujet littéraire ou artistique ?** »
 - 3) Portant sur **une situation** dans l'OI: « **Qu'auriez-vous fait à la place de Raphaël de Valentin ?** »
 - 4) Portant sur **une partie** ou sur **l'intégralité** de l'œuvre associée à son parcours:
« **La DDFC est-elle seulement un texte de loi ?** »
-

d. Enjeux de l'épreuve : la contraction

**Attendus de la prestation écrite, d'après la note de service
du 23-7-2020**

La contraction

« La contraction de texte suivie d'un essai permet d'apprécier l'aptitude à reformuler une argumentation de manière précise, en en respectant l'énonciation, la thèse, la composition et le mouvement. »

Ce qu'on évalue	Ce que l'on peut accepter	Ce que l'on ne doit pas exiger
Aptitude à lire des textes issus de la littérature d'idées Aptitude à reformuler une argumentation de manière précise et concise Aptitude à respecter, dans cette reformulation, l'énonciation, la thèse, la composition et le mouvement	Un texte cohérent qui reprend certains mots incontournables, voire certaines expressions du texte Une contraction qui restitue la construction argumentative du propos sans paragraphes	L'emploi systématique de synonymes Une imitation du style de l'auteur L'emploi systématique de connecteurs logiques

Ce que cela implique pour la formation des élèves

En réception, en lecture

Travailler régulièrement la compréhension globale de textes argumentatifs, courts puis longs, modernes et contemporains sur des objets divers :

- *Identification de leurs visées,*
- *Activités de reformulation (du propos, de la thèse, d'arguments, de liens entre les arguments).*

Faire expliciter les démarches et les stratégies argumentatives à l'œuvre :

- *Hiérarchisation des idées,*
- *Distinction entre arguments, exemples, contre-exemples, etc.*

En production, en écriture, en lien avec l'étude de la langue

Accompagner les écrits de travail pour garantir l'organisation et la progression logique de l'écrit.

- Annotations, appareillage du texte,
- Opérations et manipulation au brouillon,
- Écrits intermédiaires.

Travailler conjointement la cohérence textuelle et syntaxique, notamment lors de la révision du texte.

Travailler régulièrement le lexique :
hyponymie/hyperonymie, réseaux de mots, en lien, notamment, avec les notions des parcours et des œuvres.

Pistes pédagogiques

Hélène Lhermitte, lycée Galilée, Gennevilliers

VERS LA CONTRACTION – COMPRENDRE / MEMORISER / SYNTHETISER

OBJECTIFS

- Travailler la compréhension globale d'un texte long
- Travailler la capacité à synthétiser un propos

SUPPORTS

- Un texte argumentatif +/- long LU par le professeur
- Une émission de radio (sur un sujet littéraire ou anthropologique), avec plusieurs écoutes éventuelles
- Une allocution enregistrée...

MODALITES DE TRAVAIL

- Résumer en une phrase ou deux ce qui a été entendu
- Mettre en évidence le thème / l'opinion essentielle / les points de tension du texte
- Pratiquer le « résumé négocié » : faire échanger les élèves sur le sens qu'ils ont dégagé du texte / leur demander de justifier leur compréhension / leur permettre de rectifier, modifier leur écoute

INTERET :

- ⇒ Permettre aux élèves de « se libérer » du texte écrit (dépasser les éventuelles difficultés de lecture: fluence, lexique, syntaxe)
 - ⇒ Travailler la compréhension globale (stratégies de lecture)
-

S'APPROPRIER LE MOUVEMENT ARGUMENTATIF D'UN TEXTE

Etape 1 – L'APPAREILLAGE DU TEXTE : FAIRE EMERGER LES IDEES ET LE MOUVEMENT DU TEXTE

⇒ *Exemple de texte travaillé sur vidéoprojecteur avec les élèves*

⇒ *Mise en évidence des notions-clés, de la position du locuteur, de la structure argumentative, des tensions du texte...*

L'idée de **développement** qui s'est imposée à la planète tout entière est habitée par la croyance que tout ce qui vient de **l'Occident** est bénéfique, **tandis que** tout ce qui ressort des **cultures indigènes** est un tissu de superstitions. **En réalité**, le **développement** désintègre les solidarités qui avaient cette capacité de préserver les **structures traditionnelles**. Il désintègre des sociétés entières. Là où règne la monoculture en Afrique, il déporte la population rurale, jetée dans des bidonvilles, et crée de nouvelles misères. Les **« alphabétiseurs »** méprisent totalement le fait que **ceux qu'on alphabétise** ont été éduqués, formés dans des **cultures orales traditionnelles** qui sont, comme toutes les cultures, un mélange de sagesse, de savoir-faire et de superstition en même temps. **Nous aussi**, **Occidentaux**, **nous** entretenons **nos** superstitions, nos préjugés. D'où **notre** difficulté à construire, **par exemple**, une coopération de la **médecine occidentale** avec des **médecines traditionnelles**, y compris **chamaniques** ! Je garde le souvenir d'un médecin-biologiste chinois que **j'avais connu** à l'occasion d'un congrès. Il reconnaissait qu'au début de son parcours scientifique, il avait totalement intégré le modèle de la **médecine occidentale**. Ayant dû traiter de la leucémie, il s'est rendu compte que, dans la **médecine traditionnelle chinoise**, il y avait un certain nombre de pratiques, de recettes, qui pouvaient être d'un grand secours. Il a **déduit** de cette expérience l'idée que l'on pouvait creuser une voie qui combinerait l'apport de la **tradition médicale chinoise** avec l'apport de la **démarche scientifique occidentale**.

« Vitalité de la diversité culturelle et mondialisation », Entretien avec Edgar Morin, 2008

S'APPROPRIER LE MOUVEMENT ARGUMENTATIF D'UN TEXTE

Etape 2 – LE PASSAGE A L'ECRIT : RESTITUER LES IDEES ET LES ARTICULATIONS DU TEXTE

MODALITES DE TRAVAIL :

- Restituer sous forme nominale les idées essentielles du texte (nominaliser, verbaliser)
- Articuler entre elles les idées et les hiérarchiser
 - Par un système de codage (≠, =>, + ...)
- Reformuler sous forme de phrases cohérentes et articulées les idées du texte

PROPOSITION DE SUPPORT :

Les corrigés officiels de l'EAF, qui formulent les étapes du texte à contracter

EXEMPLE de corrigé sur le texte de Martine Reid

(EAF 2022, Parcours « Ecrire et combattre pour l'égalité »)

o L'intérêt de l'autrice pour les droits des femmes, surtout dans la sphère privée.

o Sa vision du mariage et du divorce, qui doivent garantir l'égalité de droits entre les époux ; le lien qu'elle établit entre émancipation des femmes et émancipation du peuple.

o Son refus de jouer un rôle politique et ses choix personnels.

o L'incarnation de ses idées émancipatrices par les héroïnes de ses romans, l'émancipation recherchée grâce aux savoirs, l'écriture comme moyen de mener son combat.

CONSTRUIRE ET REDIGER UN TEXTE ORIGINAL

OBJECTIFS :

- Maîtriser la précision et la concision de l'expression (le lexique)
- Ecrire un texte personnel et cohérent

MODALITES DE TRAVAIL :

1- L'écriture collective de la contraction au tableau

Partir d'une phrase / d'un paragraphe d'élève, puis travailler collectivement :

- La synonymie / l'hyponymie
- Les reprises pronominales et lexicales
- La simplification / les modifications syntaxiques (l'usage de la subordination, de la relative...)

Et avancer ainsi progressivement dans la reformulation et la contraction du texte initial

2- L'écriture par « fragments »

- Travail individuel ou en groupe : contraction d'une partie prédéfinie du texte initial
 - Travail collectif : lecture des fragments mis bout à bout et réflexion commune :
 - Sur la cohérence textuelle
 - Sur les articulations manquantes
 - Sur la position du locuteur (ou la polyphonie du texte)
 - Réécriture individuelle (ou collective) du texte pour aboutir à une production finale
-

Pistes pédagogiques

Marie-Laure Quillacq, lycée Langevin-Wallon, Champigny-sur-Marne

Mémoriser pour synthétiser

Objectifs / compétences travaillées

- Travailler la compréhension globale du texte argumentatif
- Travailler les capacités de synthèse d'un texte long
- Travailler la capacité à en exprimer l'essentiel

Supports : Texte lu par le professeur sans support élèves, émission de radio, etc.

Modalités

1/ Résumer le texte en une phrase, identifier les notions clés liées au thème, mettre en évidence les tensions du texte

2/ Entamer la pratique du « résumé négocié » (débat entre élèves sur le sens dégagé et compris / rectifications...)

Avantages

Permettre aux élèves de dépasser les éventuelles difficultés de lecture (fluence, lexique, syntaxe)
Mettre en œuvre des stratégies de lecture efficace (lecture globale et non compilation de citations)

Elaborer la contraction: travail sur le texte

Objectifs / compétences travaillées:

- Identifier la structure globale du texte et ses grandes articulations
- Identifier les éléments de l'énonciation

Support: texte projeté au tableau dans l'étape 1. Travail individuel possible ensuite, quand les attendus sont identifiés

Modalité: Encoder le texte: identifier la thèse, les arguments, les exemples / les connecteurs / la position du locuteur dans le texte / les temps utilisés

Avantages

La répétition de ces travaux va être l'occasion pour l'élève de s'approprier ces outils de repérage, selon la modalité qui lui convient (couleurs ou signes)

Le travail sur le texte en donne une image globale, visuelle, qui va servir d'outil à la structuration du travail d'écriture

Elaborer la contraction: travail du texte

Objectif : Travailler les compétences d'organisation textuelle, travailler les gestes du brouillon, manipuler la langue

Support: textes dont on a déjà identifié les grands enjeux

Modalités possibles de préparation de l'écriture d'un premier jet :

- Synthétiser : reprendre les différents « temps » du texte sous forme de GN et/ou de Groupes infinitifs
- Oral : réexpanser ce plan de contraction en veillant à souligner la logique du développement du propos
- Ecrit : travail de la subordination (enrichir une phrase d'une mention de temps, de lieu, de condition, de concession; éviter une répétition par l'usage d'une relative, ..), du passage de l'actif au passif, des structures verbales (ex: il convient de + inf.. et de + inf)

Avantages

Sortir de l'injonction à écrire en phrases simples pour tenir un propos clair, qui ne facilite pas la présentation d'une pensée complexe

Tout en permettant un outillage des gestes de réécriture à utiliser (dans le lexique comme dans la syntaxe)

Exemple de brouillon préparatoire en groupe

La confiance en soi semble jouer dans la réussite scolaire des élèves. Les enseignants et l'institution y sont de plus en plus attentifs. Comment cette compétence indispensable à la réussite scolaire se développe-t-elle et s'entretient-elle à l'école ? [...]

La confiance en soi résulte du sentiment d'avoir obtenu les résultats attendus lors d'une activité d'apprentissage. Ce sentiment est engendré par la récurrence de situations d'apprentissage positives dans lesquelles l'élève a pu constater son progrès. Pour produire cet indispensable sentiment de confiance et d'auto-efficacité, l'enseignant doit proposer des tâches que l'élève peut exécuter avec son aide. Elles ne doivent être ni trop faciles (exécutables sans aide par les élèves) ni trop difficiles (impossibles à exécuter compte tenu des acquisitions existantes). Avoir accompli une tâche avec succès conduit à accepter l'effort d'apprentissage dans les activités à venir. La confiance est donc une condition indispensable pour l'engagement scolaire. [...]

Comment développer et entretenir la confiance en soi des élèves ?

La confiance en soi se crée à force d'obtenir les résultats désirés. Adapter la difficulté contribue à la confiance en soi dans le fait d'accepter l'effort d'apprentissage.

Texte: Joëlle Proust, « La confiance en soi se développe lorsqu'on donne aux élèves des occasions de réussir », Le Monde, entretien avec Séverine Graveleau, 15 mars 2021, rapporté dans l'édition Belin de Gargantua, 2021

Exemples de modalités de travaux de groupe

Objectifs / compétences travaillées : Soumettre son texte à la relecture des pairs

Modalités possibles:

Brouillon commun au tableau

Objectif: donner à voir un texte en construction: écriture, réécritures, corrections, reprise et maintien de la cohérence textuelle, de la cohérence avec le texte source

Partage du texte: rédaction au brouillon (en binôme) d'une partie de la contraction, à partir d'un extrait du texte, puis reprise de l'intégralité en groupe, pour travailler la cohérence textuelle.

- Objectifs:
1. faciliter le premier travail de synthèse en allégeant le support
 2. engager la nécessaire réflexion sur la cohérence textuelle par la négociation du sens global du texte entre les groupes
 3. Travailler sur la cohérence textuelle, chacun étant « lecteur expert » sur une partie du texte.

Avantages

Le travail de groupe et les échanges entre pairs soutiennent la production d'un texte long

Les échanges engagent à donner la priorité au sens global, à la construction d'un texte clair et cohérent, en réfléchissant à ses mouvements, à l'importance de sa structure

e. Enjeux de l'épreuve : l'essai

Attendus de la prestation écrite, d'après la note de service du 23-7-2020

L'essai

« Le sujet de l'essai porte sur le thème ou la question que le texte partage avec l'œuvre et le parcours étudiés durant l'année dans le cadre de l'objet d'étude La littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle. Pour développer son argumentation, le candidat s'appuie sur sa connaissance de l'œuvre et des textes étudiés pendant l'année ; il peut en outre faire appel à ses lectures et à sa culture personnelles. »

Ce qu'on évalue	Ce que l'on peut accepter	Ce que l'on ne doit pas exiger
Aptitude à conduire une réflexion personnelle sur une question anthropologique Aptitude à mobiliser une culture littéraire Aptitude à construire une réflexion et à prendre en compte d'autres points de vue que le sien L'implication personnelle dans le propos.	– Un écrit plus bref que les exercices de 4h – Tout type d'organisation claire au service d'une réflexion librement menée – Tout type de références, relevant de champs culturels variés	– Une forme unique d'introduction, de développement et de conclusion – un seul mode de raisonnement, du général au particulier – Une énonciation particulière (1re, 2e ou 3e personne) – Des références autres que l'oeuvre et les textes étudiés dans l'année

Ce que cela implique pour la formation des élèves :

- Expliciter le lien entre le texte à contracter et le sujet de l'essai : le sujet ménage la possibilité d'une réelle continuité de la réflexion entre les deux parties de l'épreuve
- Former à la mobilisation des références littéraires et culturelles
- Former au genre souple de l'essai et à ses spécificités dès la seconde, sur d'autres objets d'étude que la littérature d'idées :
 - Faire lire des essais et permettre leur identification générique (cf. autres disciplines, HLP)
 - Inviter régulièrement les élèves à prendre position sur une question, à portée littéraire mais aussi anthropologique, et à la justifier, à l'oral et à l'écrit
 - Mettre en lien la formation à l'essai et la pratique des écrits d'appropriation ou d'opinion

Pistes pédagogiques

Hélène Lhermitte, lycée Galilée, Gennevilliers

Marie-Laure Quillacq, lycée Langevin-Wallon, Champigny-sur-Marne

VERS L'ESSAI - MOBILISER SA CULTURE LITTÉRAIRE / S'APPROPRIER DES ARGUMENTS

OBJECTIF : Aider les élèves à maîtriser les textes étudiés et à les exploiter (comme source d'arguments ou comme exemples) dans leur argumentation

SUPPORTS

- Favoriser l'étude de corpus littéraires
 - ❖ D'époques variées
 - ❖ Aux thèses divergentes ou nuancées
 - ❖ Aux stratégies argumentatives variées
- Proposer des documents et corpus variés (œuvres d'art, articles de presse, extraits cinématographiques...)
=> *Enrichir et diversifier la culture des élèves*

MODALITES DE TRAVAIL

- ❖ Dresser un tableau comparatif des textes lus et étudiés : mémoriser / faire dialoguer les textes
 - ❖ Ecrits réflexifs en cours de séquence :
 - ❖ comparer deux documents en explicitant les points communs ou divergences
 - ❖ Rédiger une synthèse sur un texte
 - ❖ exprimer son opinion face à celle de l'écrivain.e / proposer un contre-argument / faire dialoguer deux écrivain.e.s
-

EXEMPLE DE MISE EN OEUVRE :

OE 2^{nde} : *littérature d'idées et presse du 19^e siècle au 21^e siècle*

Séquence :

Immigration et exil : du débat de société à la matière littéraire

Corpus d'étude :

Pages d'essai

- Laurent GAUDE, préface de *L'Odyssée de l'Aquarius*
- Amin MAALOUF, *Les Identités meurtrières*, 1998
- Tahar BEN JELLOUN, « L'exil n'est pas un pique-nique... », 2011
- Tzvetan TODOROV, *Nous et les autres*, Le Seuil, 1989

Récits

- Jorge SEMPRUN, *L'Ecriture ou la Vie*, 1994
- Alice ZENITER, *L'art de perdre*, 2017

Œuvres iconographiques / plastiques

- Affiches publicitaires du Musée National d'Histoire de l'Immigration
- Street Art : Banksy (pochoirs à Calais) / JR, « Unframed Ellis Island », 2014
- Sculptures : B. Catalano, série « Voyageurs »

ACTIVITES

➤ Tableau comparatif

Textes (extraits)	Contextualisation du texte d'appui	Caractéristiques de l'extrait	Efficacité de l'extrait pour justifier / illustrer la thèse
Texte 1	Immigration clandestine / méditerranée, années 2010...	Préface Texte polémique Implication de l'auteur...	Arguments essentiels ET/OU citations qui ressortent
Texte 2			

➤ Ecrits réflexifs

Ex: Les propos de J. Semprun sur sa langue d'adoption vous paraissent-ils corroborer ce que dit Todorov dans son essai? Pourquoi?

Ex: Les visions d'Alice Zeniter et Tahar Ben Jelloun sur l'exil différent-elles vraiment ?

Ex: Banksy et Laurent Gaudé mettent-ils leur art ou leur plume au service de leur engagement de la même manière ?

VERS L'ESSAI – ARTICULER ORAL ET ECRIT POUR AMELIORER SON EXPRESSION ECRITE

OBJECTIFS :

- *Encourager les élèves à prendre position et à la justifier*
- *Développer la construction d'une réflexion qui tienne compte d'autres points de vue*
- *Articuler le travail de l'oral (et en vue de l'oral...) et de l'écrit*

MODALITES DE TRAVAIL : Travail en binôme ou en groupe PUIS travail d'écriture individuel

1- L'écrit de travail : préparer des arguments / ex. à l'aide des documents étudiés pour développer une « voix » / voie

2- Le débat oral : débat guidé, encadré, entre deux binômes, deux groupes en s'appuyant sur les travaux écrits

- enrichissement de la pensée par ajout d'exemples et de justifications
- Travail sur la clarté dans l'expression et l'explicitation de la pensée
- développement d'une production orale en continu

3- La formalisation du débat à l'écrit = temps d'écriture progressifs (plusieurs jets)

- Restituer le mouvement et la progressivité de l'argumentation
 - Modalisation de la pensée (nuances, marques de subjectivité...)
 - explicitation des articulations logiques (à relier au travail de la LANGUE sur les subordonnées circonstancielles)
 - précision des références (titre de l'œuvre, nom de l'artiste / écrivain.e / époque...) et citations éventuelles ou renvoi à une dimension précise du texte ou de l'œuvre
-

VERS L'ESSAI – LIRE ET ECRIRE DES ESSAIS

OBJECTIFS :

- Appropriation du genre souple de l'essai
- Construction d'une réflexion autonome
- Développement d'un énoncé écrit long

MISE EN ŒUVRE :

→ **Lecture et analyse de pages d'essai diversifiées** (tonalités, visées, structures, implication du locuteur, formes...)

→ Ecrire des essais

- ❖ Les écrits d'appropriation à visée argumentative, au service de la souplesse du propos et de l'écriture
Ex: écriture d'une lettre formulant un jugement / d'une préface défendant les choix d'un auteur ou d'une autrice...
 - ❖ Travailler des sujets d'essai en classe de 2^{nde} et en 1^e, en plusieurs étapes
 - Développer un propos en s'impliquant personnellement (en se l'appropriant)
 - Développer un même argument, par la reformulation et l'explicitation
 - Associer plusieurs exemples de domaines différents à un même argument
 - Ecriture guidée : rappel dans la marge des éléments attendus (introduction / thèse / articulation entre exemple et argument...)
-

EXEMPLE DE MISE EN ŒUVRE (En 2^{nde})

SEQUENCE : Immigration et exil : du débat de société à la matière littéraire

SUJET : En vous appuyant sur les textes de la séquence, vous direz en quoi l'expérience de l'exil et de l'immigration peut être considérée comme une souffrance ou une difficulté pour celui qui la vit. Votre devoir sera brièvement introduit et conclu, et s'appuiera sur trois arguments construits et illustrés.

Extrait de copie d'un élève de 2^{nde} :

Cependant, l'immigration peut être un vrai guêpier. Un accueil misérable peut attendre des hommes avec un passé déjà bien compliqué. Par accueil misérable, j'entends un profond mépris, un dédain voire une haine envers les arrivants ; ou juste l'ignorance qui se transforme en fausse camaraderie lorsque leur aide est nécessaire. Comme le dit si bien Alice Zeniter dans son roman L'art de perdre, les camps d'accueil pour les migrants étaient un enclos plein de fantômes. La France les cachait et ne voulait pas d'eux. Tahar Ben Jelloun illustre lui aussi de manière pertinente l'accueil misérable réservé aux migrants dans son discours « L'Exil n'est pas un pique-nique un jour de printemps ». Il souligne avec justesse la transparence des immigrés, pour la plupart arabes, pour les Français, et ce jusqu'à l'arrivée du choc pétrolier où les Arabes suscitèrent méfiance et doute.

2. Enjeux de l'épreuve orale

a. Enjeux de l'épreuve : la maîtrise de la langue et de l'expression

	Attendus de la prestation écrite, d'après la note de service du 23-7-2020	Capacités ou qualités manifestées
Pour l'ensemble des exercices	Maîtrise de la langue et de l'expression	- Capacité à se faire comprendre : intelligibilité du propos - Capacité à assurer la cohérence et la progression du propos - Capacité à s'exprimer dans une syntaxe conforme aux normes de l'oral, à utiliser un vocabulaire précis et pertinent

N.B : la première personne du singulier est recevable dans l'ensemble des exercices.

b. Enjeux de l'épreuve : la lecture et l'explication

Attendus de la prestation orale, d'après la note de service du 23-7-2020

Exposé sur un des textes du récapitulatif

« Le candidat propose d'abord une lecture à voix haute juste, pertinente et expressive du texte choisi par l'examineur, après l'avoir situé brièvement dans l'œuvre ou le parcours associé [...]

Le candidat propose une explication linéaire d'un passage d'une vingtaine de lignes, sélectionné par l'examineur dans le texte, quand celui-ci excède cette longueur. »

Ce qu'on évalue	Ce que l'on peut accepter	Ce que l'on ne doit pas exiger
La lecture à voix haute d'un texte déjà connu La compréhension littérale du texte Une interprétation fondée sur une analyse pertinente étayée par des références précises au texte La mobilisation des savoirs linguistiques et littéraires nécessaires à l'interprétation du texte	Toute lecture suffisamment fluide et porteuse d'une intention de sens Tout projet de lecture proposant un dévoilement progressif du sens du texte Que l'élève tâtonne dans ses formulations, soit à la recherche d'une parole personnelle	Une lecture très incarnée, voire théâtrale Une maîtrise parfaite de la prosodie Une analyse exhaustive de toutes les parties du texte, l'essentiel étant qu'émergent des éléments d'interprétation L'abondance de procédés stylistiques Une forme ou un plan précis d'introduction ou de conclusion

Ce que cela implique pour la formation des élèves :

- travailler la lecture à voix haute selon des modalités variées
- accorder aux élèves le temps nécessaire pour élaborer des hypothèses de sens
- favoriser le débat entre pairs tout au long de l'explication
- les habituer à rechercher et exploiter eux-mêmes les indices textuels au service de leur interprétation
- les inciter à déployer à l'oral une pensée au-delà d'une réponse constituée d'un seul mot ou d'une seule phrase

Pistes pédagogiques

Françoise Cahen, lycée Maximilien Perret, Alfortville

Pistes pédagogiques pour la lecture linéaire

Ou comment faire pour
éviter le psittacisme à
l'examen



Le dévoilement progressif du texte

On projette une partie du texte jusqu'à un moment charnière (par exemple : les deux quatrains d'un sonnet).

Les élèves formulent des hypothèses sur la suite du texte, l'imaginent...

On projette la fin du texte et on le confronte avec leurs attentes.

<http://lettres.ac-creteil.fr/spip.php?article2057>



Lettres

&

Langues et culture de l'Antiquité

Recher



› INSTITUTIONNEL

› BTS

› EN CLASSE

ŒUVRES EN 1ÈRE

GRAMMAIRE AU LYCÉE

› NUMÉRIQUE

› LCA ET LCM

› ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES

› LIAISONS / BAC -3/+3

› EXAMENS

› SE FORMER

Accueil > Œuvres en 1ère > Mener une explication linéaire

Mener une explication linéaire

05 / 09 / 2019 | le GREID Lettres



par Anne-Marie Garcia

Imaginons, dans le cadre de l'étude de l'œuvre intégrale imposée, *Les Fleurs du mal* de Baudelaire, la lecture linéaire en classe de « La Muse vénale ».

Le préalable à la séance :

Les élèves sont déjà entrés dans l'œuvre. Une problématique a été posée, en relation avec le parcours associé proposé par le programme (l'alchimie poétique : la boue et l'or) :

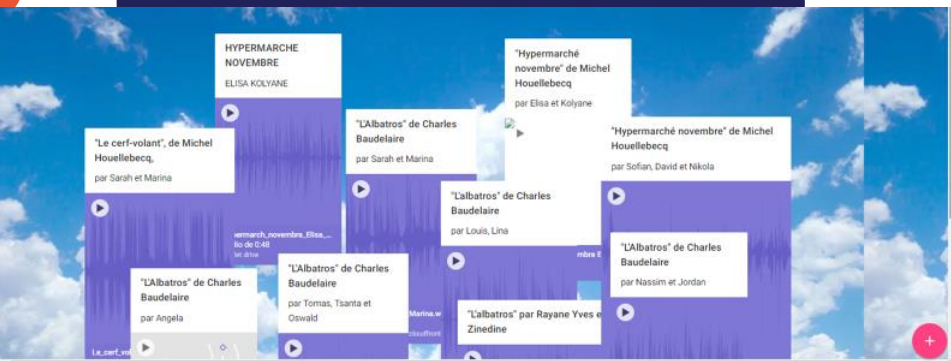
Partir des interprétations orales du texte

Les élèves enregistrent par 2 les textes sur un espace collaboratif. La répartition de la parole est réfléchie. Ils peuvent associer une musique au texte, et, pourquoi pas, une image. Ils peuvent écrire une note d'intention en complément.

On écoute les différentes interprétations des élèves et on les compare.

Quelles tonalités révèlent les lectures et les musiques choisies ?

Quels mots sont appuyés ? Pourquoi ?



L'idée d'une page qui collecte les enregistrements (type « Padlet »)

Utiliser les explications en ligne pour faire la sienne à l'oral :

<https://lettres.ac-creteil.fr/spip.php?article2140>

On commence par lire le texte à étudier et les élèves notent des pistes de réflexion personnelles.

On propose sur une page collaborative des liens avec 4 explications du texte déjà disponibles en ligne (si possible des bonnes et des moins bonnes)

Les élèves doivent évaluer ces explications : lesquelles préfèrent-ils ? Pourquoi ?

Ils doivent ensuite composer une explication par groupe, enregistrée à l'oral, qui mélange des éléments glanés dans les ressources et leurs propres réflexions.

PROFESSEURS CONTRACTUELS

Lettres & Langues et culture de l'Antiquité

Recherche

INSTITUTIONNEL | BTS | **EN CLASSE** | ŒUVRES EN 1ÈRE | GRAMMAIRE AU LYCÉE | NUMÉRIQUE ET LETTRES

LCA ET LCM | ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES | LIAISONS / BAC -3/+3 | EXAMENS | SE FORMER

Accueil > En classe > Oral > TraAM 2022 > L'art d'utiliser les explications en ligne pour faire la sienne à l'oral : (...)

L'art d'utiliser les explications en ligne pour faire la sienne à l'oral : Olympe de Gougues sur Internet, un support d'inspiration et de création

30 / 08 / 2022 | le GREID Lettres

Directeur de publication : A. David
Secrétaire de rédaction : C. Dunoyer

Portail de ressources

Sites Favoris

EduBase Lettres

- Voyageons ensemble : de Nantes à New-York
- Le podcast (ou baladodiffusion) : ses utilisations en français & langues anciennes

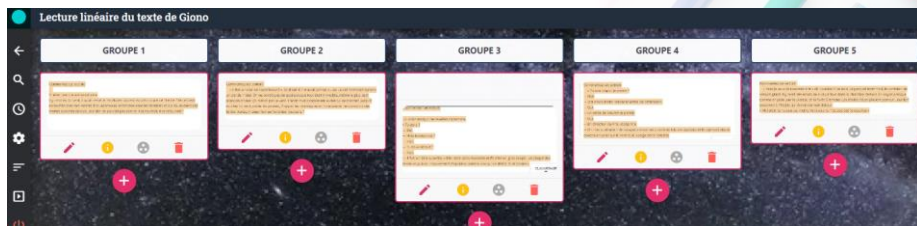
TraAM Lettres

L'explication collaborative du texte

Chaque élève a une phrase à expliquer et /ou un groupe d'élèves a un paragraphe à préparer.

Le professeur récupère l'ensemble des contributions et en fait un montage, si besoin corrigé.

La phase de partage nécessaire est à rendre dynamique



Commentaire réalisé sur FRAMAPAD par une classe de première

Femme, réveille-toi

Ce postambule démarre avec une apostrophe, celle du nom "Femme".

Ici, "Femme" désigne la totalité des femmes, c'est une métonymie.

"réveille-toi" est à l'impératif, et a une valeur de conseil (voire d'ordre). La phrase est courte, ce qui lui donne de la rapidité et qui souligne une certaine urgence. On peut y voir un esprit de volonté, de rébellion.

"Pourquoi cette urgence ?", pourrait-on se demander. Sûrement car Olympe de Gouges souhaite insister sur le fait que ces inégalités entre les sexes ont durées trop longtemps, et qu'il faut donc agir le plus promptement possible. C'est un appel à la révolution.

"réveille-toi" est aussi une métaphore, qui signifie "prendre conscience".

le tocsin de la raison se fait entendre dans tout l'univers

Métaphore de la raison "tocsin de la raison", la raison sonne comme une cloche qui annonçait un événement important, ici on peut la rapporter au siècle des Lumières, l'idéal, qui appelle la Femme

"tout l'univers" = le monde

reconnais tes droits.

message adressé aux femmes.

"droit" désigne le droit des femmes. "reconnais" est à l'impératif, "tes" est un adjectif possessif

Le puissant empire de la nature n'est plus environné de préjugés, de fanatisme, de superstition et de mensonges

"environné de préjugés, de fanatisme, de superstition et de mensonges" = énumération par Olympe de Gouges de termes péjoratifs

puissant empire de la nature = métaphore se référant au déisme, on s'éloigne de la religion pour croire aux forces de la nature

Le flambeau de la vérité a dissipé tous les nuages de la sottise et de l'usurpation.

c'est une métaphore (qui rejoint celle des "Lumières", symbole du XVIIIème siècle), les nuages qui font référence à la sottise et l'usurpation; et le flambeau est la vérité. Ici, le flambeau est comme une

Sitographie express

L'article d'Anne-Marie Garcia sur le dévoilement progressif : <http://lettres.ac-creteil.fr/spip.php?article2057>

Sites permettant de créer des pages Internet collaboratives:

- Digipad <https://digipad.app/>
- Framapad: <https://framapad.org/>
- Padlet <https://fr.padlet.com/>

Sites permettant aux élèves de s'enregistrer facilement (sans problèmes de format pour la lecture par le professeur):

- Vocaroo <https://vocaroo.com/>
- Balado dans l'académie de Créteil

Un article sur Balado par Céline Dunoyer, Sarah Pépin-Villar et Adeline Fernandes : « L'oral avec Balado pour s'appropriier les textes » : <https://lettres.ac-creteil.fr/spip.php?article2090>

Un article sur l'utilisation d'explications déjà en ligne pour travailler avec les élèves leur propre explication : <https://lettres.ac-creteil.fr/spip.php?article2140>

Un article de Céline Dunoyer sur les révisions en classe pour l'oral du bac : « S'appropriier les œuvres dans l'optique des oraux des EAF » : <https://lettres.ac-creteil.fr/spip.php?article2138>

Pistes pédagogiques

Cécile Le Chevalier, académie de Versailles

Problématisation

▸ **Constats à l'oral de l'EAF :**

- des lectures expressives qui commencent bien, mais que les candidats ont du mal à tenir sur la durée
- des explications linéaires qui virent facilement au catalogue de procédés, ne construisant pas le sens du texte.

▸ **Questions :**

- Comment faire entrer l'élève dans le texte de manière à permettre une réelle appropriation ?
 - Comment l'impliquer dans le choix du/des texte(s) ?
 - Comment et à quels moments travailler la lecture expressive ?
-

Piste n°1 : une entrée dans le texte par le sensible

- ▶ Cette entrée par le sensible peut venir en complément du **questionnement de « sujet lecteur »**, cf les pistes pour le **commentaire** à l'écrit
- ▶ **Le principe** : provoquer l'**étonnement** et l'**implication** de l'élève en le faisant entrer dans l'extrait par une œuvre relevant d'un autre domaine artistique, faisant intervenir des perceptions sensibles.
- ▶ Cf l'article « **Comment entraîner l'élève à l'explication linéaire** », mise en œuvre n°1 : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1567#Mise-en-oeuvre-no1>
- ▶ **Exemples** :
 - ▶ opéras, ballets inspirés de l'œuvre (par exemple pour *Manon Lescaut*),
 - ▶ extraits de films ou illustrations, avec possibilité de les choisir « décalés » par rapport au texte.
 - ▶ Dans l'article, on entre dans le poème « **Ondine** » d'Aloysius Bertrand par une adaptation de **Ravel** (*Gaspard de la nuit : Trois poèmes pour piano d'après Aloysius Bertrand*)



Le duo de l'amour dans *Manon Lescaut* de Giacomo Puccini, France Musique



Le coup de foudre dans *L'Histoire de Manon* de Kenneth MacMillan

Piste n°1 : une entrée dans le texte par le sensible

« Écoute ! Écoute ! C'est moi, c'est Ondine qui frôle de ces gouttes d'eau les losanges sonores de ta fenêtre illuminée par les mornes rayons de la lune ; et voici, en robe de moire, la dame châtelaine qui contemple à son balcon la belle nuit étoilée et le beau lac endormi.

« Chaque flot est un ondin qui nage dans le courant, chaque courant est un sentier qui serpente vers mon palais, et mon palais est bâti fluide, au fond du lac, dans le triangle du feu, de la terre et de l'air.

« Écoute ! Écoute ! Mon père bat l'eau coassante d'une branche d'aulne verte, et mes sœurs caressent de leurs bras d'écume les fraîches îles d'herbes, de nénuphars et de glaïeuls, ou se moquent du saule caduc et barbu qui pêche à la ligne. »

Sa chanson murmurée, elle me supplia de recevoir son anneau à mon doigt, pour être l'époux d'une Ondine, et de visiter avec elle son palais, pour être le roi des lacs.

Et comme je lui répondais que j'aimais une mortelle, boudeuse et dépitée, elle pleura quelques larmes, poussa un éclat de rire, et s'évanouit en giboulées qui ruissellèrent blanches le long de mes vitraux bleus.

Cette musique raconte une histoire : laquelle ?

- Décrivez ce que vous entendez (rythme, sons...).
- Quels sont les différents thèmes ?
- À quel moment de la journée se passe cette histoire ?
- Où se passe-t-elle ?

Questions sur le texte :

- Que raconte le poème ?
- Quelle situation évoque-t-il ?
- Que pouvez-vous dire de la forme et du mouvement du texte ?
- À quoi tient la poésie du texte ?

Piste n°1 : une entrée dans le texte par le sensible

- Le premier questionnement porte **sur l'œuvre artistique** et non sur le texte
- L'élève découvre en premier lieu l'interprétation musicale proposée sur un texte qu'il ne connaît pas encore, ce qui crée un **effet d'attente**
- Il est ensuite confronté au **texte lu** par un comédien ou par le professeur, et invité à le **comparer** avec la pièce musicale de Ravel
- Les notes prises par les élèves à chaque étape témoignent d'une construction progressive du sens.

A l'écoute de la musique :

Nature : mélange de sons

- Plus délicats : pluie ?

Piano : deux mains

- Notes régulières, constantes, continues
- Crescendo, notes qui viennent interrompre les notes plus régulières

Notes hors gamme, pièce virtuose

- Dérangeant, surprenant, notamment au début
- Début torturé, tension marquée par des notes plus aigües
- Arrivée de notes plus graves, moins "oppressantes"
- Reflète une nuit, un clair de lune
- → plusieurs interprétations possibles (agréable, inquiétant, etc.)

À l'écoute du poème :

- « Dame châtelaine » : dame qui habite dans un château
- « Morne » : pâle ; éteint
- « Ondine » : figure divine jalouse du poète qui aime une mortelle

Champ lexical de l'eau

- La pluie (giboulées, gouttes d'eau) omniprésente car Ondine est génie des eaux et en est constituée
- Finalement, Ondine devient averse, giboulées
- Les éléments se retrouvent : feu, terre, air

Ambiance sombre, angoissante

- Ondine cherche à le séduire avec ses richesses, ses promesses
- Ensorcelante, envoûtante
- Mais ne parvient pas à ses fins

Poème rythmé, divisé en deux parties distinctes

- Strophes structurées. Poème en prose
- Musicalité (sons, allitérations, etc.), "chanson"

Piste n°1 : une entrée dans le texte par le sensible

Inspection pédagogique régionale de lettres –
Région académique d'Ile-de-France

▸ Ce que l'on observe :

- Les élèves, qui partent de leurs émotions et questionnements, sont **plus impliqués** dans la lecture puis dans l'analyse
- Le sens et l'interprétation du texte se construisent progressivement, **par comparaison**, la compréhension et l'interprétation se nourrissant l'une l'autre
- Les éléments de sens essentiels sont dévoilés par les élèves et ressaisis par le professeur
- Le travail d'interprétation aboutit à une **lecture expressive motivée par l'analyse**, avec lecture du texte à deux voix : une pour Ondine, l'autre pour le poète, ce qui correspond au mouvement identifié par les élèves.

▸ **Avantage** : l'explication linéaire est co-construite par les élèves et le professeur, **à partir des impressions et remarques des élèves**

▸ **Limites** :

- toutes les œuvres n'ont pas été adaptées en image, vidéo ou musique
 - toutes les adaptations ne sont pas aussi porteuses
 - risque de lassitude si la démarche se répète trop souvent ?
-

Piste n°2 : impliquer les élèves dans le choix des textes

› Une modalité possible :

- › l'enseignant propose aux élèves une **sélection de 6 textes**
- › chaque élève doit **en choisir 2**, et **justifier** son choix par écrit
- › à partir de ces écrits, l'enseignant réalise le choix final et constitue des groupes de travail en vue des explications linéaires.

› Ce que l'on observe :

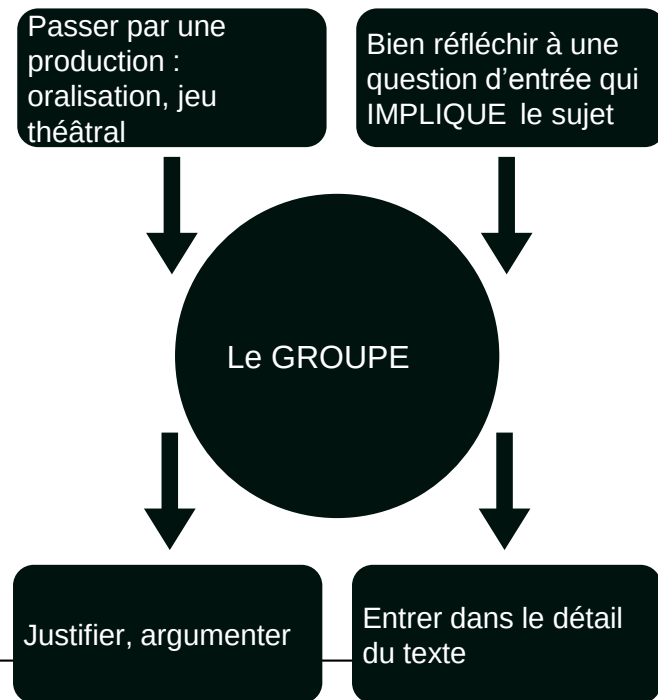
- › beaucoup d'élèves choisissent des textes auxquels ils adhèrent spontanément du fait de leur **actualité** ou de leur **originalité**
- › certains choisissent de façon « **stratégique** », en supposant que sur un texte d'un auteur connu il y aura plus à dire que sur celui d'un auteur moins célèbre.

› Avantage :

- › avant même l'explication, il y a eu **premier contact avec le texte** et élimination des autres. L'élève s'est dit à un moment donné que **ce texte, il pourra sans doute en faire quelque chose**.
-

Piste n°3 : la lecture expressive, comment ? à quels moments ?

- ▶ **Enjeu** : faire en sorte **que la lecture expressive participe pleinement de l'analyse du texte**, et ne reste pas une simple étape formelle de l'épreuve orale.
- ▶ Comment entrelace-t-on pratique de la lecture expressive et construction de l'analyse linéaire ?
- ▶ Au lieu d'amener la lecture expressive comme conclusion à l'analyse linéaire, s'en servir comme **mode d'entrée dans le texte**
- ▶ on vise une **lecture expressive produite par l'élève, pour entrer dans le texte**
- ▶ Cf l'article « De l'interprétation à la mise en voix, de la mise en voix à l'interprétation » : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1647#nb5>



Piste n°3 : la lecture expressive, comment ? à quels moments ?

1. S'approprier le texte par une lecture orale

Poser explicitement la question :
« **Comment allez-vous lire ce texte ?** »

Répartir les élèves **par groupes**
et demander à chacun d'eux de
proposer une lecture du texte en
justifiant ses choix :

Quel découpage du texte ?

Quelles intonations choisies ?

Les élèves :

- annotent le texte comme on le ferait sur une partition musicale (crescendo, decrescendo, accélérations...)
- ajoutent des didascalies
- travaillent la mise en page

2. Confronter les différentes interprétations

En **grands groupes**.

Objectif : aboutir à un
questionnement du texte et à une
lecture précise et objectivable

Parce que l'on compare
différentes interprétations :

- on permet aux élèves de se justifier et d'argumenter
- on entre dans le détail du texte.
On passe d'une **lecture sensible**
à l'**analyse**.

3. Faire que cette confrontation soit fructueuse

Travailler sur des variations de lecture.

Objectif : rendre sensibles et
audibles ces différentes variations

- Partir d'une lecture neutre :
pourquoi fonctionne-t-elle ?
pourquoi ne fonctionne-t-elle pas ?
Que faut-il ajouter et pour quelle raison ?
- Faire lire en essayant différents rythmes, différentes tonalités.
- Par binômes : l'un donne des indications précises à l'autre qui sera l'interprète, etc.

Piste n°3 : la lecture expressive, comment ? à quels moments ?

▸ Avantages de la démarche :

- la lecture expressive n'est plus un exercice à part, mais devient constitutive de la démarche d'interprétation
- la question qui implique le sujet en tant que sujet lecteur est trouvée : c'est celle de la lecture qu'il va proposer du texte
- les élèves sont tous mobilisés, et la régulation des propositions par le groupe permet une différenciation
- on gagne du temps sur l'analyse.

▸ Points de vigilance :

- l'élucidation du sens ne doit pas présenter de difficulté majeure, ou du moins ces difficultés doivent être anticipées et leur résolution, accompagnée.
-

Sitographie

► Pour aller plus loin, sur La Page des Lettres :

- « Comment entraîner l'élève à l'explication linéaire ? » : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1567>
- « Entrer dans une lecture linéaire par une lecture chorale » : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1501>
- « De l'interprétation à la mise en voix, de la mise en voix à l'interprétation - La lecture expressive en classe » : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1647>
- « Impliquer l'élève dans la lecture, du choix des textes à leur interprétation » : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1439>



► Une référence, sur Éduscol :

- Anne Vibert, « Faire place au sujet lecteur en classe : quelles voies pour renouveler les approches de la lecture analytique au collège et au lycée ? » (intervention de mars 2011, 31 pages)

c. Enjeux de l'épreuve : la question de grammaire

Attendus de la prestation orale, d'après la note de service du 23-7-2020

La question de grammaire

« La question porte uniquement sur le texte : elle vise l'analyse syntaxique d'une courte phrase ou d'une partie de phrase. »

Ce qu’on évalue	Ce que l’on peut accepter	Ce que l’on ne doit pas exiger
– la capacité à construire une analyse syntaxique (et non une analyse lexicale ou stylistique) – la capacité à réfléchir sur des faits linguistiques – la capacité à justifier son analyse – la capacité à mobiliser un lexique grammatical pertinent	– une réponse brève qui manifeste une réflexion sur le fonctionnement de la langue – dans le cas d’une transformation : une proposition pertinente (parmi d’autres possibles) et une justification des choix grammaticaux opérés	– une terminologie trop savante

NB : la question de grammaire faisant partie de l’exposé, on ne pose pas de question de relance au candidat

Ce que cela implique pour la formation des élèves :

- organiser des entraînements réguliers pour observer et manipuler la langue à partir de corpus de phrases d'auteurs et d'élèves ;
- favoriser une appropriation progressive des notions en donnant la possibilité de s'appuyer sur les leçons ou un memento lors des entraînements ;
- habituer à prendre la parole à l'oral pour justifier une analyse en mobilisant les gestes du grammairien (supprimer, remplacer, déplacer, ajouter...) et en employant un métalangage grammatical précis ;
- expliciter les verbes de consigne possibles et déplier les attentes de l'épreuve (identifiez, expliquez, transformez, commentez...).

Pistes pédagogiques

Lionel Garcia, lycée Marie Curie, Versailles

« Qu'est-ce que ça veut dire ***syntaxique*** ? »

SYNTAXIQUE est un mot qui revient souvent, pour préciser les enjeux de la question de grammaire à l'oral, ou pour distinguer entre négation lexicale et syntaxique, et qui peut embarrasser certains élèves.

Il peut être utile de le définir très simplement avec eux, de vérifier qu'ils en comprennent bien le sens.

I. Développer une posture réflexive sur la langue

Il est intéressant de **partir d'un corpus**, issu des œuvres au programmes ou des travaux des élèves, afin de construire une **aptitude à réfléchir sur la langue**.

Ce travail peut se pratiquer **régulièrement** et très **efficacement** ; il ne s'agit pas seulement de décrire la langue, mais aussi et surtout de manipuler.

MANIPULER : la combinaison de phrases

On peut proposer aux élèves de construire plusieurs phrases syntactiquement complexes à partir d'un ensemble de phrases simples et courtes.

Elle avait un chapeau de paille.

Elle portait une robe.

Elle était en train de broder quelque chose.

Il la regarda.

Comme elle portait une robe jaune fluo, il la regarda.

Il regarda cette femme qui avait un petit chapeau de paille bleu, portait une immense robe rouge et était en train de broder quelque chose pour son oncle Georges.

Bien qu'elle porte une robe très moderne, il ne la regarde pas !

Un corpus autour de l'interrogation

Démarche de **Marie-Laure Quillacq**
(lycée Langevin-Wallon, Champigny-sur-Marne)

1/ L'exemplier ne contient pas que des interrogations pour amener les élèves à réfléchir aux éléments de définition à mettre en œuvre, sans s'arrêter à des indices sémantiques (qui s'avèreraient ici insuffisants).

2/ Les étapes possibles :

- **identifier les extraits qui présentent une interrogation**
- **faire classer les différentes constructions**
- **mise en commun et apport**
- **reprise par les élèves d'une classification des constructions**

Prolongements :

Faire construire des corpus par les élèves

Manipulations

- Ah ! que n'ai-je mis bas tout un noeud de vipères
Plutôt que de nourrir cette dérision !" (*Bénédiction*)
" Ma pauvre muse, hélas ! qu'as-tu donc ce matin ?"
"Le cauchemar, d'un poing despotique et mutin,
T'a-t-il noyé au fond d'un fabuleux Minturnes ?" (*La muse malade*)
"Ô moine fainéant ! quand saurai-je donc faire
Du spectacle vivant de ma triste misère
Le travail de mes mains et l'amour de mes yeux ?" (*Le mauvais moine*)
"Et qui sait si les fleurs nouvelles dont je rêve
Trouveront dans ce sol lavé comme une grève
Le mystique aliment qui ferait leur vigueur ? (*L'ennemi*)
"Sors-tu du gouffre noir ou descends-tu des astres ?" (*Hymne à la beauté*)
"Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,
Ce beau matin d'été si doux :"
"Pouvons-nous étouffer l'implacable Remords ?"
"Peut-on illuminer un ciel bourbeux et noir ?" (*L'Irréparable*)
"Quand viendra le matin livide
Tu trouveras ma place vide,
Où jusqu'au soir il fera froid." (*Le revenant*)
"A travers ma ruine allez donc sans remords,
et dites-moi s'il est encor quelque torture
Pour ce vieux corps sans âme et mort parmi les morts !" (*Le mort joyeux*)
"J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans." (*Spleen*)
"Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?" (*A une passante*)
Baudelaire, Les Fleurs du mal

Une activité pour questionner la langue

Identifier à l'oral la portée d'une négation afin de bien interpréter, dans des phrases différentes mais très proches, des énoncés ambigus ou polysémiques.

- a. La maison n'est pas toujours louée.
- b. La maison n'est toujours pas louée.

Les phrases ont-elles le même sens ?

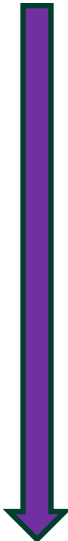
- a. C'est la voiture qui n'a pas gagné la course.
 - b. Ce n'est pas la voiture qui a gagné la course.
 - c. Ce n'est pas une voiture qui a gagné la course.
-

II. Apprendre à tenir un propos grammatical

Développer des rituels autour de la grammaire pour que l'élève verbalise le plus souvent possible.

Placer l'élève en position d'enquêteur

Démarche de **LUCIE JOUANNE**



Observation	Phrase : « <i>Le meurtre qu'ils commettent est une conséquence de leur adultère.</i> » Question : Après avoir identifié la proposition subordonnée dans cette phrase, vous donnerez sa nature et sa fonction.
Recueil d'indices	▸ deux verbes conjugués ▸ présence de <i>qu'</i> = pronom relatif ou conjonction de subordination
Formulation d'hypothèses	▸ « <i>qu'ils commettent</i> » proposition subordonnée ? ▸ en milieu de phrase donc relative ?
Vérification par des manipulations	▸ la proposition « <i>qu'ils commettent</i> » ne peut exister seule ▸ on peut la supprimer : ▸ on peut la remplacer par une expansion du nom ▸ on peut remplacer le mot subordonnant par un pronom personnel.
Énonciation des conclusions	La proposition « <i>qu'ils commettent</i> » est une proposition subordonnée relative complément de son antécédent : « <i>Le meurtre</i> ».

On obtient la production d'un énoncé grammatical développé et structuré, correspondant assez exactement aux **attentes** de l'examen.

Cette démarche peut être **ritualisée** pour laisser davantage **d'autonomie** aux élèves dans chacune de ces étapes.

Quelques ressources complémentaires



« L'expression de la négation - Première approche »

Propositions pédagogiques
avec corpus autour de la
négation.



« Comment mener un moment de grammaire en classe ? »

Un prolongement, à partir de
phrases
d'auteurs.



« Mener une enquête policière pour réfléchir sur la langue »

Accompagner les lycéens
dans une réflexion active
sur la langue.

Pistes pédagogiques

Cécile Le Chevalier, académie de Versailles

Piste n°1 : un corpus pour questionner la langue

- **Le principe** : provoquer le questionnement de l'élève par la confrontation d'exemples concrets
- **La démarche** :
 - en amont de la leçon proprement dite, on soumet à l'élève / au groupe d'élèves / à la classe un **corpus d'exemples** faisant intervenir la notion étudiée
 - l'objectif final est de **regrouper les exemples par catégories**
 - en fonction des situations, on peut laisser ou non les élèves libres de **choisir les catégories**, ou de proposer **plusieurs classements**
 - pour accompagner la démarche, il est possible d'observer quelques exemples avec les élèves, en leur demandant de **les positionner les uns par rapport aux autres** et de **justifier** ces positionnements.

Exemple de corpus sur l'interrogation

- Ça va ?
- Tu vas bien ?
- Est-ce que tu vas bien ?
- Comment vas-tu ?
- Comment ça va ?
- Vas-tu bien aujourd'hui ?
- Ne vas-tu pas bien aujourd'hui ?
- Ludivine se porte-t-elle bien ?
- Comment se porte Ludivine ?
- Ludivine, comment va-t-elle ?
- Je me demande comment elle va.
- Nous ne savons pas comment elle va.
- Nous ne savons pas si elle va bien.
- Nous ne savons pas quand elle ira mieux.

Piste n°1 : un corpus pour questionner la langue

Exemple de corpus sur l'interrogation :

- Tu vas à la plage ?
- Vas-tu à la plage ?
- Est-ce que tu vas à la plage ?
- Alice va-t-elle à la plage ?
- Qui va à la plage ?
- Qui est-ce qui va à la plage ?
- Lesquels vont à la plage ?
- Quand vas-tu à la plage ?
- À quelle heure vas-tu à la plage ?
- Je te demande si tu vas à la plage.
- Je te demande à quelle heure tu vas à la plage.
- Je ne sais pas si elle va à la plage.
- Vas-tu à la plage aujourd'hui ?
- Ne vas-tu pas à la plage aujourd'hui ?

Sur la portée et la valeur de l'interrogation :

- Aimes-tu le chocolat ?
- Qui aime le chocolat ?
- Lesquels aiment le chocolat ?
- Quels élèves aiment le chocolat ?
- Que deviens-tu ?
- Quelle est ta réponse ?
- Quelle réponse est la meilleure ?
- Quelle réponse préfères-tu ?
- Que réponds-tu ?
- Combien de points as-tu ?
- À qui parles-tu ?
- De qui parles-tu ?
- Peux-tu ouvrir la porte ?
- Peux-tu me passer le sel ?
- Ce travail n'est-il pas extraordinaire ?



Piste n°1 : un corpus pour questionner la langue

▸ Ce que l'on observe :

- des élèves qui entrent rapidement dans un questionnement sur des nuances de formulations ou qui débattent entre eux en argumentant, qui mobilisent et affinent leur sens de la langue.

▸ Les avantages :

- une démarche fondée sur l'**observation** et sur la **comparaison d'exemples**, qui favorise la mobilisation des « gestes du grammairien » : supprimer, remplacer, déplacer, ajouter
- qui se prête à des **modalités de travail variées** : seul, en groupe, en cours dialogué...
- qui mobilise à la fois le « **sens de la langue** » (ça se dit, ça ne se dit pas, c'est du langage oral, familier, soutenu...) et le « **déjà-là** », les notions réellement acquises par les élèves en collège ou en seconde : le professeur cerne facilement ce qui ne nécessite qu'un très bref rappel, et ce qu'il est nécessaire de travailler ou d'approfondir.

▸ Les points de vigilance :

- **le corpus** : exemples tirés de la vie de tous les jours, ou exemples littéraires ? À quels moments ? Dans quelles proportions ?
 - **Prolongement** : faire construire le corpus par les élèves, à partir d'un patron syntaxique donné, en cherchant des contre-exemples...
-

Piste n°1 : un corpus pour questionner la langue

› Corpus littéraire, ou corpus détaché ?

› Points de vigilance :

- › les exemples correspondent-ils à des cas courants ou à des cas exceptionnels ?
- › qu'apporte leur analyse dans la construction de la leçon, et à quel moment ?

- › que fait-on des exemples difficiles ?

Ex. : dans « La Blanche neige » d'Apollinaire :

« Ah ! tombe neige

Tombe et que n'ai-je

Ma bien-aimée entre les bras »

- › Faut-il systématiquement relever et analyser tous les exemples de négation, d'interrogation, de propositions circonstanciellles de chaque explication linéaire ? → **NON**.

L'interrogation dans *Le Malade imaginaire* :

- « Madame ? »
- « Pourquoi donc est-ce que vous mettez mon mari en colère ? »
- « Moi, Madame ? »
- « m'amour, vous la croyez ? »
- « Qui est votre médecin ? »
- « De quoi dit-il que vous êtes malade ? »
- « Du poumon ? »
- « Que sentez-vous ? »
- « Vous avez appétit à ce que vous mangez ? »
- « Vous aimez à boire un peu de vin. »
- « Il vous prend un petit sommeil après le repas, et vous êtes bien aise de dormir ? »
- « Que vous ordonne votre médecin pour votre nourriture ? »

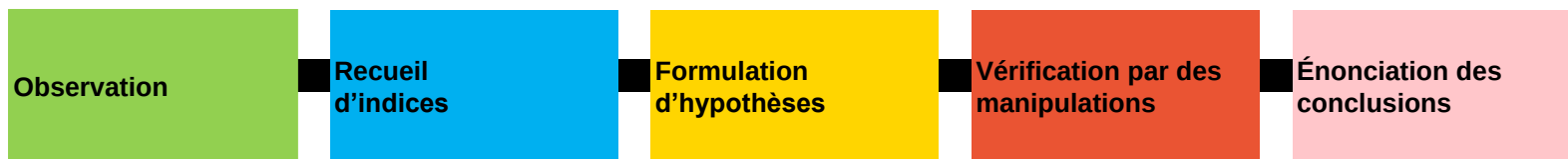
Piste n°1 : un corpus pour questionner la langue

- **Propositions pédagogiques avec exemples de corpus sur *La Page des Lettres*, autour de la négation :**
 - « L'expression de la négation - Première approche » : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1691>
 - « Expression de la négation – Étude de cas complexes » : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1744>
- **Autour des subordonnées circonstancielles :**
 - « Conférence de O. Soutet - Les subordonnées circonstancielles » : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1552>
- **Prolongement : exemples de moments de grammaire menés à partir de phrases d'auteurs :**
 - « Comment mener un moment de grammaire en classe » : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1550>
- **Une référence :**
 - la *Grammaire du Français - Terminologie grammaticale*, à télécharger sur Éduscol : <https://eduscol.education.fr/document/1872/download>



Piste n°2 : placer l'élève en position d'enquêteur

- **Le principe** : en plaçant l'élève en posture d'enquêteur, le faire entrer dans une **démarche d'investigation** :



- **L'objectif** : l'entraîner à **déployer un raisonnement** et à **développer un propos grammatical**.
 - **La démarche** : cf l'article de Lucie Jouanne « Mener une enquête policière pour réfléchir sur la langue », sur *La Page des Lettres* : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1592>
 - **Quand ?** En classe, pour mener la leçon, ou à la maison, en prolongement du cours.
-

Piste n°2 : placer l'élève en position d'enquêteur

Observation	Phrase : « <i>Le meurtre qu'ils commettent est une conséquence de leur adultère.</i> » Question : Après avoir identifié la proposition subordonnée dans cette phrase, vous donnerez sa nature et sa fonction.
Recueil d'indices	▸ deux verbes conjugués ▸ présence de <i>qu'</i> = pronom relatif ou conjonction de subordination
Formulation d'hypothèses	▸ « <i>qu'ils commettent</i> » proposition subordonnée ? ▸ en milieu de phrase donc relative ?
Vérification par des manipulations	▸ la proposition « <i>qu'ils commettent</i> » ne peut exister seule ▸ on peut la supprimer : ▸ on peut la remplacer par une expansion du nom ▸ on peut remplacer le mot subordonnant par un pronom personnel.
Énonciation des conclusions	La proposition « <i>qu'ils commettent</i> » est une proposition subordonnée relative complément de son antécédent : « <i>Le meurtre</i> ».

- Dans sa production finale, l'élève reprend chaque étape de la démarche pour formuler un raisonnement, et non pas un simple résultat.

Piste n°2 : placer l'élève en position d'enquêteur

▸ Exemple d'énoncé final (1 minute) :

- « J'observe qu'il y a deux propositions dans cette phrase : premièrement, il y a la proposition « *Le meurtre est une conséquence de leur adultère* », qui est la proposition principale; ensuite il y a une proposition... euh... secondaire, qui est « *qu'ils commettent* ».
 - Cette proposition n'est pas indépendante, elle ne peut pas être toute seule, on ne peut pas dire seulement « *qu'ils commettent* », ça n'a aucun sens, et elle est introduite par un mot subordonnant qui est *qu'*.
 - Je pense que c'est une proposition subordonnée relative qui est un complément de l'antécédent « *le meurtre* ». Une proposition subordonnée relative complète... euh... un nom ou un groupe nominal qui ici est « *le meurtre* ». De plus, on peut supprimer cette proposition : « *Le meurtre est une conséquence de leur adultère* ». Elle n'est donc pas indispensable à la phrase, et... euh... et donne un complément, qui est donc un complément de l'antécédent qui est « *le meurtre* ».
 - La proposition subordonnée dans cette phrase est « *qu'ils commettent* » et c'est... un complément de l'antécédent « *Le meurtre* » et une proposition subordonnée relative. »
-

Piste n°2 : placer l'élève en position d'enquêteur

- **Ce que l'on obtient** : la production d'un énoncé grammatical développé et structuré, correspondant assez exactement aux attentes de l'examen.
 - **Avantages de la démarche** :
 - un guidage plus resserré, notamment en début d'année
 - une démarche très méthodique, qui peut être appliquée à chaque point du programme en étude de la langue
 - des formulations toutes trouvées, découlant de la démarche d'investigation : « *J'observe* », « *On peut / on ne peut pas* », « *Je pense que* »...
 - **Points de vigilance** :
 - Prendre le temps de bien faire discerner les différentes étapes à chaque élève
 - Lorsqu'un élève part sur la mauvaise voie, il faut rectifier le tir dès le début ou il risque de s'enliser.
 - **Prolongements** :
 - ritualiser la démarche
 - laisser progressivement aux élèves davantage d'autonomie dans la mise en œuvre de chaque étape.
-

d. Enjeux de l'épreuve : l'entretien

Attendus de la prestation orale, d'après la note de service du 23-7-2020

L'entretien

« Cette partie de l'épreuve [...] évalue l'expression orale, en réclamant du candidat une **implication personnelle** [...], une réflexion sur ses expériences de lecture. Elle se déroule en deux temps successifs, le premier n'étant qu'un **point de départ pour les interactions** qui le suivent et qui constituent l'essentiel de l'épreuve [...]. L'examineur ne revient pas sur la première partie de l'épreuve. **Évitant les questions fermées et trop ponctuelles**, il conduit l'entretien de manière **ouverte**, en **dialoguant** avec le candidat de manière à lui permettre d'expliquer, de justifier et ainsi de défendre son choix. »

Ce qu'on évalue	Ce que l'on peut accepter	Ce que l'on ne doit pas exiger
Capacité à défendre une lecture personnelle, à justifier ses choix, à témoigner de sa rencontre avec l'œuvre Aptitude au dialogue Qualités d'analyse et d'argumentation, de communication et de persuasion Capacité à établir des liens entre la lecture littéraire et les autres champs du savoir, l'expérience du monde et la formation de soi	Toute forme de présentation de l'œuvre, même brève et partielle, permettant de s'en faire une idée et d'engager le dialogue La lecture d'un passage pour illustrer son propos Des propos sur l'expérience personnelle de lecture du candidat Des rapprochements avec d'autres textes, <u>initiés par le candidat</u>	Que l'œuvre soit au programme ou lue de manière cursive, on ne doit pas exiger : • une connaissance encyclopédique et minutieuse de l'œuvre • une mise en relation entre l'œuvre choisie et le parcours associé • une analyse de l'écriture

Ce que cela implique pour la formation des élèves :

- les accompagner dans leur réflexion sur ce que signifie et implique « **choisir** une œuvre » et dans l'élaboration d'un choix authentique et personnel, impliqué et, par là, judicieux ;
- les éclairer sur ce que signifie « **présenter brièvement** une œuvre » et les entraîner à exposer quelques éléments utiles et éclairants pour un interlocuteur qui peut ne pas avoir lu l'œuvre ;
- leur accorder l'autonomie nécessaire à l'élaboration d'une argumentation personnelle, fondée sur la capacité à formuler des arguments pertinents, spécifiques à l'œuvre ;

Ce que cela implique pour la formation des élèves :

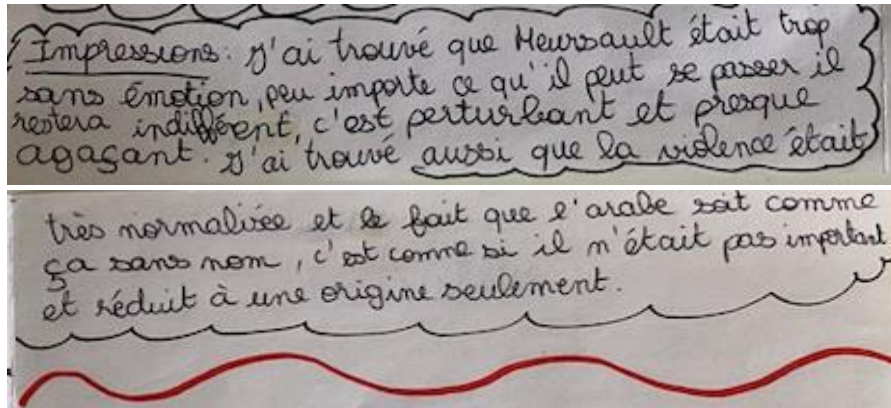
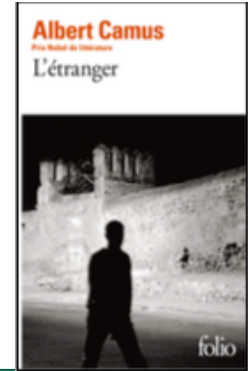
- former l'élève à l'oral en **interaction**, à savoir, par sa posture, contribuer aux conditions propices au dialogue ;
 - savoir écouter de manière **ouverte** la parole de l'autre pour bien y répondre ;
 - savoir écouter avec **confiance** les relances **ouvertes** et en tirer parti : en saisir les implications, les envisager comme des occasions de préciser, justifier ou, à l'inverse, de nuancer, rectifier une idée qu'on a avancée précédemment ; savoir faire preuve par là de **souplesse** d'esprit.

Pistes pédagogiques

Lionel Garcia, lycée Marie Curie, Versailles

I. Accompagner le choix de l'oeuvre

J'aime / Je n'aime pas



Mon ressenti

Ce livre n'a pas été un coup de cœur, même si je l'ai trouvé original, assez prenant, et dérangeant.

J'ai été assez perturbée par le début du roman, car je ne savais pas où l'auteur voulait m'emmener. J'ai eu beaucoup de mal avec la première partie du livre, très longue, jusqu'à un événement tragique qui va rendre la seconde partie bien plus intéressante à mon goût.

II. Accompagner la lecture pour qu'elle soit efficace

*Le flyer est un **dépliant** qui attire l'attention, va droit au but et délivre rapidement un message.*

*Il est particulièrement indiqué pour inviter l'élève à être **synthétique** après sa lecture.*

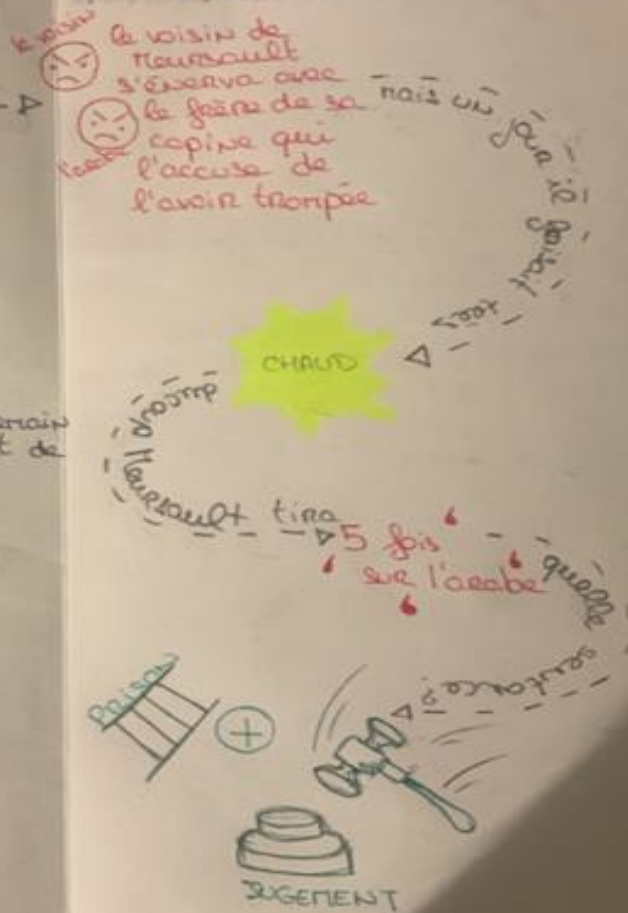
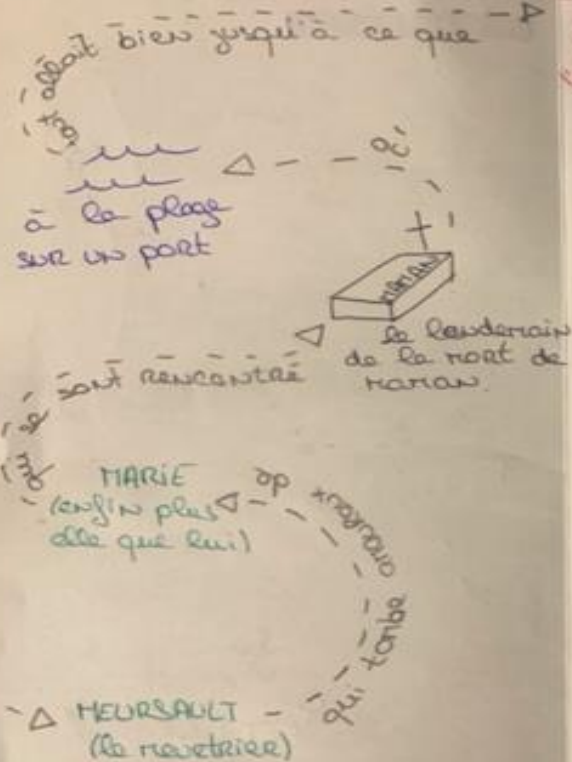
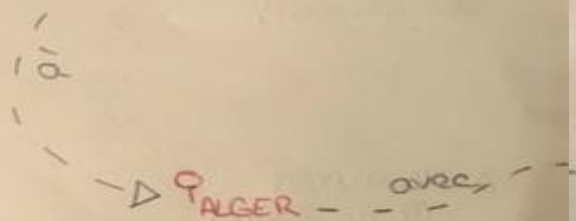
L'ETRANGER

d'Albert Camus

UNE HISTOIRE

- compliqué
(mais pas à l'ère)
- triste
(mais pas trop)
- d'amour
(un poil malsain)
- de plage
(comme de nouvelles)
- de jugement
(mais surtout de solitude)

TOUT COMMENCE



III. Accompagner la lecture pour qu'elle soit impliquée et personnelle

Choisir un fait, un personnage, un élément marquant ou qui m'a marqué(e)).

- *Pour éviter le catalogue biographique ou le résumé de l'œuvre durant la première étape de l'entretien, on peut faire rédiger aux élèves un court paragraphe argumenté en lien avec l'œuvre.*

* On peut ainsi proposer à l'élève de ne choisir qu'un seul fait biographique, qui l'a particulièrement marqué et qui est de nature à éclairer l'œuvre et les choix opérés, ou bien un personnage marquant, un temps fort de l'intrigue... Il le présente, justifie son choix rapidement. L'argumentation éclaire ce choix et oriente les premières questions de l'entretien.

Pistes pédagogiques

Julie Fernandez, lycée Jean Monnet, Franconville

Accompagner les élèves à l'exercice de l'entretien de la seconde à la première: Pistes pédagogiques

Appropriation personnelle et pratique de l'échange

- En 2de: **Un oral final**: l'élève choisit une œuvre étudiée ou lue de manière cursive au cours de l'année et prépare **un oral de 2 minutes**
- En 1ère: La pratique du « **speed dating** » littéraire : trouver son « coup de foudre »

Étapes de la **démarche**:

Au préalable:

- 1) Présentation par l'enseignant des **œuvres au choix**
- 2) Présentation par l'enseignant de **l'exercice de l'entretien**:

Document: « Comment préparer mon entretien ? »:

<https://docs.google.com/document/d/1Vzv8sfcJ5wszCBc3-8tu68209e3OXV6O>

- 3) Préparation par l'élève **d'un support pour la séance (en autonomie)**
-

Déroulé de la séance de « speed dating »:

- 1) **Présentation** par l'enseignant de **la fiche individuelle « parcours de lectures »** qui sera utilisée lors des 4 séances de speed dating
 - 2) **Mutualisation** autour de l'œuvre commune: sélection des éléments à reporter dans la colonne « œuvre choisie » à partir de sa préparation à la maison et des échanges avec le groupe
 - 3) **Rencontre:** présentation, questions (reportées dans la colonne « œuvre présentée»)
 - 4) **Mutualisation:** partage des questions posées
 - 5) **Oral**
- A l'issue du parcours annuel :** enregistrement audio et retours de l'enseignant (grille de critères et conseils)

FICHE INDIVIDUELLE « parcours de lectures »

OBJET D'ÉTUDE	ŒUVRE CHOISIE + Éléments mis en valeur pendant la présentation	ŒUVRE PRÉSENTÉE par un autre camarade : A) Questions posées B) Retour sur la prise de parole (clarté, précision, réactivité aux questions, écoute, avis personnel...)
	Titre:	Elève: Titre: Questions posées: Retour sur l'oral:

La posture candidat/examineur

- L'invention et la mise en voix/scène de **l'interview fictive** d'un écrivain
 - La relation comme **échange/miroir**: interroger le dispositif de l'entretien et les postures (examineur/candidat) web-série « Miroirs »: <https://youtu.be/h45fxrUn8K8>
-

Merci pour votre attention